Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Troisième Série
(CHEVRONS)
Deuxième partie : Planches 229 à 331

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1925

LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
Rare
Z
270
.F8
04
1924
Vol. 3

3 1197 22938 1717

UPB

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Copyright by Charles Bosse, 1925.
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Troisième Série
(CHEVRONS)
Deuxième partie : Planches 229 à 331

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1925

PRÉFACE

Une communication qui nous a été faite nous a permis de déterminer le fer non identifié de la planche 226 recto de notre seconde série. C'est celui de Melchior de Forbin, marquis de la Roque, né en 1618, président au Parlement de Provence, décédé en 1696.

Dans cette seconde série, nous devons aussi rectifier l'attribution que nous avions donnée à la planche 201. Le fer reproduit n'est pas celui de Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de Forbin; il appartient à un autre membre de cette famille, Georges-Palamède, marquis de Forbin des Issarts, bibliophile contemporain.

La planche 132 doit être complétée par les indications suivantes: Jacques de Lorry, seigneur de la Gardette, reçu maître des Comptes en 1701, épousa Elisabeth-Louise Drouyn d'Aubigny et mourut le 16 novembre 1727. Sa veuve convola en secondes noces avec Guillaume - Charles Le Fèvre, seigneur de la Valette, gentilhomme ordinaire de la Dauphine.

Enfin, au cours de la publication de cette troisième série, nous avons pu déterminer le possesseur du fer de la planche 327 recto. Il faut l'attribuer à Rigoley, baron d'Ogny, trésorier général des Etats de Bourgogne, puis intendant général des postes et relais de France (1770), nommé grand-croix, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis en janvier 1776. Il était encore en fonction en 1788. L'oiseau qui accompagne le chevron est un faucon chaperonné, assez mal représenté d'ailleurs.

Qu'il nous soit permis en terminant de remercier tout particulièrement M. Jousselin de l'aide dévouée qu'il veut bien nous apporter en mettant à notre service ses connaissances en blason et en généalogie qui lui ont permis de compléter quelques-unes de nos notices et de déterminer quelques-uns de nos fers non identifiés.

Docteur Eugène OLIVIER
Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

CHEVRONS

(Deuxième Partie)

MACHÉCO DE PRÉMEAUX

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de perdrix arrachées du même.

Légendes : " IEAN. FRANCOIS. DE. MACHECO. ABBE. DE. SAINCT. PAVL. ET. DE. S[TE]. MARGUERITE " ou " IEAN. FRANCOIS. D. MACHECO. ABBE. D. S[T]. PAVL. E. D. S[TE]. MARGUERITE " ou " JOANNES. FRANCISC. DE MACHECO. DE PREMEAUX. EPIS. AUSTRIENSIS. CONSORANORUM " ou " JOAN. FRANC. DE MACHECO. DE PREMEAUX. EPIS. AUSTRIENSIS CONSORANORUM ".

1.

Jean-François Machéco de Prémeaux, né à Dijon en 1692, devint abbé-doyen de

l'église collégiale de Saint-Paul à Narbonne et de l'abbaye de Sainte-

2

Marguerite, au diocèse d'Autun (janvier 1711) agent général du clergé (1720),

puis évêque du Couserans (Ariège) le 6 avril 1726; il mourut à 60 ans, le 29 avril 1752, à Saint-Lizier, siège de son évêché.

3.

4.

Fer n° 1 frappé sur : " Assemblée générale du clergé, recueillie par Pierre de Behety et de Breteville". 1650. (Bibl. de la Société d'Archéologie du Périgord).

Fer n° 2 frappé sur un autre volume de la Bibliothèque de la même Société.

Fer n° 3 frappé sur : " Lettres du Cardinal d'Ossat ". Amsterdam, 1714. (Collection de M. Ch. Aublant).

Fer n° 4 frappé sur : " Réfutation des anecdotes, adressée à leur auteur par Messire Pierre-François Lafiteau, évêque de Sisteron ". Aix, David, 1734. (Collection de M. Ch. Aublant).

(Dujarric-Descombes, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril 1905, p. 115 à 118).

MACHÉCO DE PRÉMEAUX

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de perdrix arrachées du même.
Légende: "CHRISTIANUS DE MACHECO EPISC PETROCORENSIS".

I.

Jean-Chrétien de Machéco de Prémeaux, frère puîné de l'évêque du Couserans, né à Dijon, le 15 mai 1697, devint successivement chanoine de Soissons, grand vicaire de l'archevêque de Sens, puis évêque de Périgueux le 29 décembre 1731; il refusa l'archevêché de Bordeaux en 1743 et mourut à Château-l'Evêque

(Dordogne) le 28 novembre 1771, laissant une belle bibliothèque qui fut vendue en 1777. Son catalogue comprenait plus de 10.000 volumes.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Canon Missæ ". Venetiis, apud Cieras, 1652. (Bibl. de la Société d'Archéologie du Périgord). Il existe aussi en plus petit : 54 × 49 mill.

Fer n° 2 frappé sur un : " Pontifical ". Parisiis, impensis societatis typographicæ librorum constitutæ, 1664. (Bibl. du Chapitre de la basilique Saint-Front de Périgueux).

(Dujarric-Descombes, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril 1905, p. 118 à 122).

BÉCHAMEIL (De)

(Bretagne) XVII^{e} - XVIII^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois palmes du même.

Louis de Béchameil, marquis de Nointel, né en 1649, devint intendant des provinces de Touraine en 1680, de Champagne de 1689 à 1691, et de Bretagne en 1696, conseiller d'Etat ordinaire (septembre 1700) et conseiller au conseil du commerce; il mourut le 31 décembre 1718.

Fer frappé sur : " Histoire secrette de la reine Zarah" (par H. Sacheverell). Oxford (Hollande), 1712. (Vente de la princesse P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 134). Ce fer existe aussi en plus grand : 75 × 65 mill.; on le trouve frappé notamment sur : " L'Art militaire d'Onosander ". Paris, Langelier, 1605. (Vente du commandant D***, des 14-15 mars 1922, Escoffier expert, n° 107).

(Guigard, T. 2, p. 43, Granges de Surgères. T. 1, col. 298 et Lalanne).

ROUSSELOT (De)

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois poires de rousselet au naturel, feuillées de sinople *(Rousselot)*; aux 2 et 3, de... à trois lions de..., couronnés de..., deux et un.

Fer frappé sur : " Horæ diurnæ ". Antverpiæ, ex typogr. Plantiniana, 1700. (Vente de la princesse P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 80).

LE MEUSNIER

(Angoumois) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois poissons, dits meuniers, d'argent.

Fer frappé sur un : " Breviarium ". Paris, Lambert, 1763. (Vente H***, des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 46).

(Dubuisson, T. 2, p. 17).

CAVEREL (De).
(Artois) XVI^{e}-XVII^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, sinople.

D'argent au chevron de sinople, accompagné de trois quintefeuilles de pourpre.
Légende : " APVD. BONOS. IVRA. PIETATIS. "

I.

Philippe de Caverel, né à Maizières, près de Saint-Pol devint abbé de Saint-Vaast

en 1598; il aimait les lettres et les sciences et fit partager ses goûts à ses religieux. Il mourut en 1636.

2.

3.

Le fer n° 1, représentant Saint-Vaast, avec la date de 1610 et les armoiries de l'abbaye de Saint-Vaast, celles de Caverel et celles de la communauté des religieux, se trouve sur un volume appartenant à la Bibliothèque d'Arras.

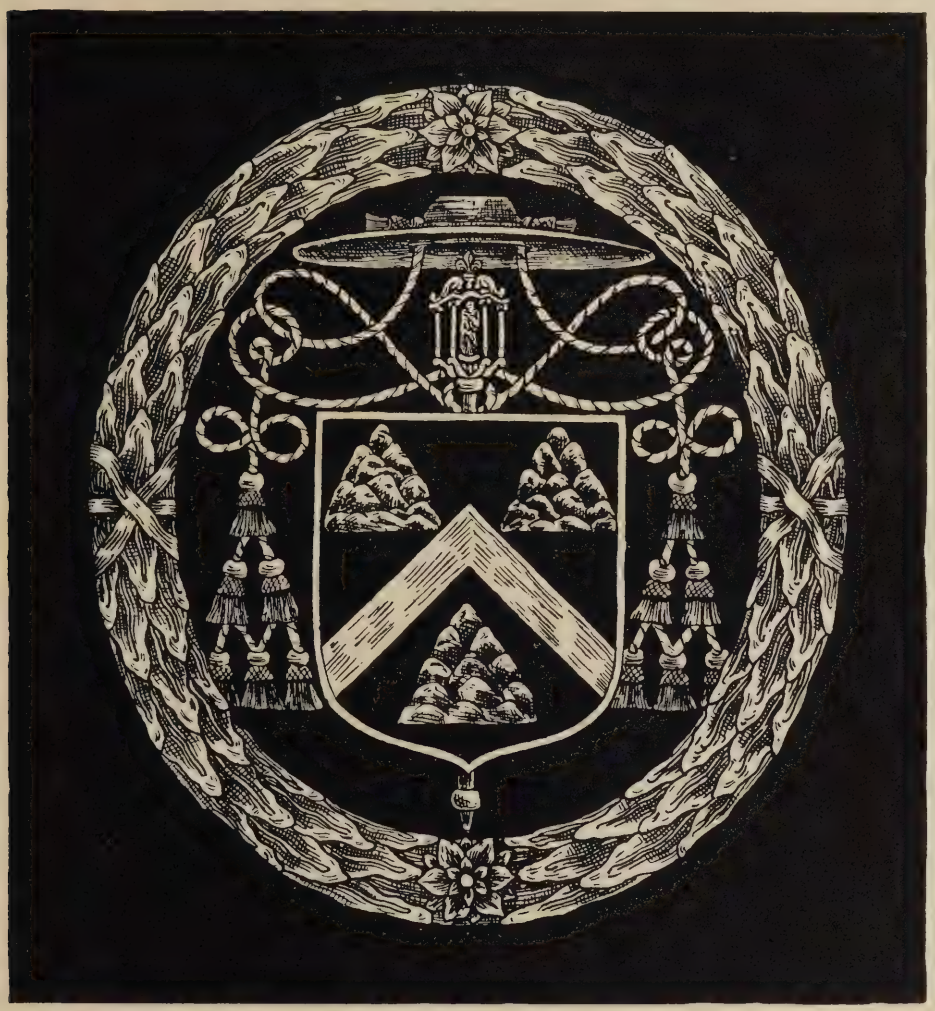
Fer n° 2 frappé sur : " F. de Marselaer equitis legatus... ". Anvers, ex officina plantiniana, 1626. (Bibl. communale de Lille, cat. Sc. A 343).

(G. Sens, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, octobre 1906, p. 151 à 153).

LE MASLE
(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, gueules.

D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois rochers, alias de trois monts de six coupeaux du même.



1.

Michel Le Masle, abbé des Roches, nommé prieur de Notre-Dame de Longpont-sur-Orge, au diocèse de Versailles, en 1640, chanoine et chantre de Notre-Dame, fut le secrétaire de Richelieu et mourut à Paris le 25 février 1662. Il possédait

une belle bibliothèque qu'il laissa au collège de Sorbonne; en 1643, il avait déjà légué aux médecins de Paris une somme de 30.000 livres, pour faire construire de nouvelles écoles.

2.

Fers n^{os} 1 et 2 frappés sur les plats et le dos d'un livre en hébreu. (Bibl. Nat., Rés. A 509). On voit aussi le fer n° 2 entouré d'un filet ovale et de dimensions plus réduites : 16×12,5 mill. frappé sur le dos de : " Georgii Acropolitæ magni Logothetæ historia ". Parisiis, e typographia regia, 1651. (Bibl. de la section technique du Génie, H. p. 9).

(A. Ledieu, p. 102, et C^{te} d'Armancourt, p. 184 et 185).

ROUX

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules.

Jean-Antoine Roux, négociant à Lyon, épousa Marie Vouty, le 10 janvier 1746; il fut recteur de la Charité de Lyon en 1754 et 1755 et échevin de cette ville en 1769 et 1770.

Fer frappé sur un : " Almanach de Lyon pour l'année 1770 ". (Cabinet du marquis de la Garde).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 585 et 586).

LE MARCHANT DE CALIGNY

(Normandie) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses doubles du même *(Le Marchant);* au 2, contre-écartelé : a et d), d'azur au sautoir engrêlé d'argent, cantonné de quatre croissants d'or *(Vauquelin);* b et c), contre-écartelé : aux I et IV, de gueules à trois coquilles sans oreilles d'or; aux II et III, d'azur à trois fleurs de lis d'or *(Montgommery);* sur le tout de ce second contre-écartelé, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses doubles du même, tigées et feuillées de sinople *(Du Four de Cuy);* au 3, parti d'hermines et de gueules *(Bailleul).* Devise : " NOSTRI SERVABIT ODOREM ".

Pierre-Paul Le Marchant de Caligny, II[e] du nom, seigneur de Luc et de Langrune,

fils de Nicolas-Philippe, I[er] du nom, capitaine d'infanterie, et de Marie-Elisabeth Denis des Cours, servit sur mer à la tête des Gardes-Côtes et fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Louis; il épousa Jeanne-Elisabeth-Henriette Vauquelin de Neci et était capitaine en 1768.

Fer frappé sur : " Acte de notoriété donné par douze gentilshommes de la province de Normandie à MM. Le Marchant de Caligny le 3 juin 1767 ". Paris, Hérissant, 1768. (Bibl. Nat., Rés. Lm [3] 575 E et n).

(Guigard, T. 2, p. 308 et La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 175 et 176).

BIGOT

(Normandie) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, sable.

D'argent au chevron de sable, accompagné de trois roses de gueules.

Jean Bigot, sieur de Sommesnil et de Cleuville, époux de Barbe Groulart, doyen de la Cour des Aides de Normandie, puis conseiller au Parlement de cette province (1643), possédait une magnifique bibliothèque composée de plus de 6.000 volumes somptueusement reliés, remarquables par leur conservation et le choix des exemplaires, la plupart se rapportant à la littérature. Cette collection, qui comprenait plus de 500 manuscrits, fut augmentée par son fils, Louis-Emeric (ou Emery), né en octobre 1626 et mort à Rouen le 18 décembre 1689; elle passa ensuite à Robert Bigot, sieur de Monville, reçu conseiller au Parlement de Rouen en 1654, et fut vendue à sa mort, en 1706; beaucoup de livres furent alors achetés par l'abbé de Louvois, garde de la bibliothèque du Roi, pour cet établissement.

Fer frappé sur : " Tableaux généalogiques de la maison royale de France ", par le R. P. Philippe Labbé. Paris, Meturas, 1652. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières). Guigard, T. 2, p. 302, attribue par erreur à Le Clerc du Tremblay ce fer de Louis-Emeric Bigot; on le trouve, en effet, frappé en dimensions légèrement plus grandes : 23×18 mill., sur le dos d'un : " Breviarium ad usum rhotomagensem ". Rouen, Morin, 1491. (Bibl. Nat., Rés. B 229), exemplaire qui contient l'ex-libris de L.-E. Bigot.

(Guigard, T. 2, p. 62 et 63).

ROSE

(Champagne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses du même.

Toussaint Rose, marquis de Coye, né en 1614, fut d'abord secrétaire du cardinal de Retz, puis du cardinal Mazarin qui le donna à Louis XIV, lequel en fit le premier de ses quatre secrétaires de cabinet; nommé président à la Chambre des Comptes en 1661 et reçu membre de l'Académie française le 12 décembre 1675, le marquis de Coye mourut à Paris le 6 janvier 1701. Il avait épousé Madeleine de Villiers.

Fer frappé sur : " L'Harmonie du monde ", par Fr. Vidal-Comnène. (Collection de Cabrens).

(La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 675. Granges de Surgères, T. 4. col. 91 et Hoefer).

GALLIFET

(M.-D.-E. Pucelle, marquise de).
XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur 1[er] écu
gueules, argent.

Deux écus accolés : I, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or *(Gallifet)*; II, d'azur à la croix engrêlée, cantonnée aux 1 et 4 d'un croissant et aux 2 et 3 d'un trèfle, le tout d'or *(Pucelle)*.

Marie-Denise-Elisabeth Pucelle, fille unique d'Omer, seigneur d'Orgemont, maréchal de camp, et de Denise Talon, née en 1709, épousa le 1[er] mai 1730 Louis-François, marquis de Gallifet, prince de Martigues, enseigne aux Gardes Françaises, et mourut à Paris le 14 juin 1761.

(Guigard, T. 1. p. 162 et Granges de Surgères, T. 2, col. 506).

BARTHELOT DE RAMBUTEAU

(A.-V. de La Vieuville, marquise).
(Picardie) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ sur 1[er] écu azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même *(Barthelot de Rambuteau);* II, fascé d'or et d'azur de huit pièces, à trois annelets de gueules, rangés en chef, brochant sur les deux premières fasces *(La Vieuville).*

Adélaïde-Victoire de La Vieuville de Vignacourt épousa Claude Barthelot, marquis de Rambuteau; elle fut la mère du comte de Rambuteau, chambellan de Napoléon I[er] et préfet de la Seine sous Louis-Philippe.

Fer frappé sur : " Cosmographie élémentaire ", par Mentelle. Paris, chez l'auteur, 1785. Sur une page de garde se lit l'inscription manuscrite suivante : " Donné par la marquise de Savines à la marquise de Rambuteau en 1788 ". Les armes des La Vieuville ne sont pas représentées sur ce fer d'une façon exacte; les annelets, au lieu d'être brochants sur les deux premières fasces, sont indiqués comme chargeant la première fasce seulement.

(Robinet, T. 2, col 681).

EUDEL

(Picardie) XIX[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois demi-vols d'argent. Devise : " IN PROCELLIS IMPAVIDÆ ".

1.

2.

3.

Paul-Charles-Théodore Eudel, né au Crotoy (Somme), le 23 octobre 1837, armateur à Nantes, épousa dans cette ville, le 4 janvier 1864, Elisa Clemenson;

4.

5

membre de la Société académique et de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, conseiller municipal de Nantes et consul d'Haïti à Saint-Nazaire, il vint s'établir en 1877 à Paris, où il s'occupa d'art, de littérature et de théâtre; il est l'auteur de nombreux ouvrages, principalement de critique d'art et de curiosité, qui lui valurent le ruban d'officier d'académie.

6

Fer n° 1 frappé sur : " Les Graveurs du XVIII[e] siècle ", par le baron Portalis et M. Henri Béraldi. Paris, Morgand, 1880. (Vente Eudel, mai 1898, n° 46).

Fer n° 3 frappé sur : " L'Hôtel Drouot et la curiosité ", par M. P. Eudel. Paris, 1882-1891. (Même vente, n° 36).

Fer n° 4 frappé sur : " Les Maîtres Ornemanistes ", par Guilmard. Paris, 1881. (Même vente, n° 43).

Fer n° 5 frappé sur : " Voyage dans un grenier ", par Ch. Cousin. Paris, Morgand, 1878. (Même vente, n° 40).

(D[r] Bouland, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1898 p. 52 à 57).

LÉGIER DE LA TOUR

(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois yeux d'argent.

Légier, seigneur de la Tour.

Fer frappé sur : " Gesta Dei per Francos ". Hanoviæ, Aubrii, 1621. (Bibl. municipale de Chartres, n° 2905-10 B).

(C[te] d'Armancourt, p. 288).

LA CORÉE (De)

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux coqs d'argent, alias d'or, et en pointe d'un lionceau d'argent, alias d'or.

I.

Charles-André, marquis de la Corée, seigneur de Saint-Ouen, fils de Charles-Etienne et de Jeanne-Thérèse Bonneau, né à Paris le 24 août 1720, fut nommé conseiller au Parlement de Paris en 1741, maître des requêtes le 18 juillet 1749, président au Grand Conseil le 9 avril 1756, intendant de Montauban en décembre 1758, puis de Franche-Comté en mai 1761 et enfin conseiller d'Etat en mai 1784; il mourut à Saint-Ouen-l'Aumône, près Pontoise,

le 2 novembre 1784; il avait épousé en premières noces, en juin 1753, Marguerite-Honorée Champon, et en secondes noces, le 11 août 1757, N... Guyon.

2.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal de 1779 ". (Bibl. Nat., Rés. Lc [25] 18).
Fer n° 2 frappé sur : " Abrégé de l'art des accouchements ", par Madame Le Boursier du Coudray. Saintes, Toussaints, 1769.

(Gauthier et de Lurion. Marques de bibliothèques et Ex-libris franc-comtois, p. 11 et La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 184).

HÉERE (De)

(Flandre) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur écartelé 1 et 4

argent, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de sable, accompagné en chef de deux coquilles du même et en pointe d'une étoile de gueules *(Héere);* aux 2 et 3, fascé d'azur et d'argent de six pièces, les fasces d'azur chargées chacune d'une aigle éployée, accostée de deux lions affrontés d'or, enfermés dans des annelets enchaînés du même; celles d'argent chargées de neuf mouchetures d'hermine de sable, quatre, trois et deux *(Brisard-Tiville).*

Jacques de Héere, fils de Claude, seigneur de Vaudoy, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie Brisard de Tiville, devint conseiller et aumônier du Roi, abbé de Notre-Dame de Beaugency, doyen de l'église de Saint-Aignan d'Orléans et mourut le 5 mai 1654.

Fer frappé sur : " Thucydidis de Bello Peloponnensiaco libri octo ". Francofurti, apud heredes And. Wecheli, 1594. (Bibl. de Chartres, 20648-35 A), ouvrage donné en prix en 1627.

(Guigard, T. I, p. 295 et C[te] d'Armancourt, p. 142).

BARILLON DE MORANGIS

(Auvergne) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux coquilles d'or en chef et d'une rose du même en pointe.

Antoine Barillon de Morangis, seigneur de Louans et de Montigny, épousa Catherine Boucherat, devint successivement maître des requêtes ordinaires du Roi, intendant de Metz et du pays messin (1674), d'Alençon (1677), de Caen et d'Orléans (1686) et mourut le 8 mai 1686, laissant une bibliothèque fort importante qui avait été commencée par son père, le président Barillon, et augmentée de celle de son oncle, Barillon de Morangis, directeur des finances.

Le fer reproduit existe aussi en plus petit : 63×48 mill.

(Guigard, T. 2, p. 32 et 33, C[te] d'Armancourt, p. 40 et Lalanne).

LAMBERT DE MOREL

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

gueules, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un arbre arraché d'or.

Jacques-Etienne-Joseph Lambert-Deschamps de Morel, second fils de Jean-Baptiste-Pierre Lambert, correcteur à la Chambre des comptes de Paris, et de Marie-Geneviève Leschassier-Deschamps de Morel, né le 23 février 1738, fut reçu conseiller-auditeur à la Cour des comptes de Paris en janvier 1761, charge qu'il occupa jusqu'en 1790. Il avait épousé le 29 janvier 1771 Henriette-Madeleine Leschassier.

(Guigard, T. 2, p. 279 et La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 321).

SOUCHAY

(Lyonnais) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un tronc d'arbre, alias d'une souche, d'or.

Pierre-Hélène Souchay, fils de Joseph, secrétaire du Roi en la chancellerie près la Cour des monnaies de Lyon, et de Françoise Giraud, fut l'élève du graveur Coffin et devint directeur de l'Ecole de dessin de Lyon et membre associé de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de la même ville; il épousa le 29 novembre 1760 Jeanne-Marie Vionnet et mourut en 1807.

Il possédait une belle galerie de tableaux et une bibliothèque importante, fort bien reliée, riche en classiques latins et français, dont la plus grande partie fut vendue en 1807 et le reste en 1828.

Fer frappé sur les : " Poésies de M. Bérenger ". Londres, 1785. (L'auteur était le gendre de Pierre Souchay).

(J. Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mars 1924, p. 43 et 44 et Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 627).

DU PILLE

(Marche) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

gueules, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un globe cintré d'or.

Jacques-André Du Pille, vicomte du Monteil, fut trésorier général de l'extraordinaire des guerres et des troupes de la maison du Roi; il épousa en 1712 Marie-Anne-Christine Rollot de la Tour et mourut le 17 mai 1740.

Fer frappé sur : " Le Prince ", par Machiavel, traduit et commenté par A.-N. Amelot. Amsterdam, 1683. (Vente Monod, 2[e] partie, 1920, n° 749).

(Guigard, T. 2, p. 193).

BOUCHU DE LESSART

(Bourgogne) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur parti 1

azur, or.

Parti : au 1, d'azur au chevron, accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'un lion, le tout d'or *(Bouchu);* au 2, de gueules à la tour d'argent, maçonnée de sable, au dextrochère à la manche monachale d'argent et tenant une crosse d'or, sortant d'une fenêtre de la tour *(Abbaye de la Ferté).*

Pierre Bouchu de Lessart de Loisy était abbé de la Ferté-sur-Grosne (Saône-et-Loire), diocèse de Chalon, de l'ordre de Cîteaux, en 1655.

Fer frappé sur : " Réfutation de toutes les objections...", par le cardinal du Perron. Paris, 1624.

(H. Bouchot. Armorial général de France de M. d'Hozier. Bourgogne. Paris, Champion, 1876).

LE TORS DE CHESSIMONT

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur le tout
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la tour crénelée, maçonnée et ajourée de sable, accostée de deux molettes d'argent; aux 2 et 3, de gueules à la levrette d'argent; sur le tout, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'une molette du même en pointe *(Le Tors)*.

E.-P. Le Tors de Chessimont, caissier général de la régie des poudres en 1779, fut directeur général des poudres et salpêtres de France de 1783 à 1788, date à laquelle il mourut.

(Guigard, T. 2, p. 319).

FIEUBET DE NAULAC

(Languedoc) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'un rocher du même en pointe.

Gaspard III Fieubet de Naulac, seigneur de Cendrey et de Ligny, fils de Gaspard, II[e] du nom, trésorier de l'Epargne, et de Claude Ardier, né à Toulouse en 1626, épousa Marie Ardier, sa cousine germaine, et devint conseiller au Parlement de Paris en 1649, maître des requêtes le 30 avril 1654, puis conseiller d'Etat ordinaire et chancelier de la reine Marie-Thérèse; il mourut le 10 septembre 1694, après avoir écrit quelques poésies.

Fer frappé sur : " Breviarium romanum ". Parisiis, Kerver, 1583. (Bibl. Nat., Rés. B 51).
Le même fer se trouve frappé en réduction : 56×47 mill. sur : " Hadriani Junii medici emblemata ". Antverpiæ, Ch. Plantin, 1565. (Bibl. Nat., Rés. pZ 619) et en 43×35 mill. sur : " Les libertez, immunitez et exemptions de l'église de Bourges ". Paris, Jacquin, 1618. (Bibl. Nat., Rés. Lk [3] 162).

(Guigard, T. 2, p. 215 et La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 53).

TURODIN

XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles [lisez molettes] du même et en pointe d'un chêne d'argent.

Joseph Turodin fut chirurgien-major d'armée sous Louis XIV qui, en récompense de ses services, le créa chevalier de l'ordre de Saint-Michel; il mourut le 18 juillet 1710.

Fer frappé sur : " Traité des maladies de Lommius ", traduction nouvelle par l'abbé Le Mascrier. Paris, Debure, 1760. (Bibl. Nat., Rés. Td 3° 28).

Comme cet ouvrage est postérieur à la mort de Joseph Turodin, il est à présumer que ses descendants employèrent le même fer que lui. Les deux meubles accompagnant en chef le chevron étant nettement des étoiles, nous classons ce fer à la place déterminée par le dessin.

(Guigard, T. 2, p. 459 et 460).

THÉVENOT (N... de)
(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, argent.

D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une branche de trois glands du même.

Mademoiselle de Thévenot, fille de Melchisédech, grand voyageur et garde de la Bibliothèque royale, décédé en 1692.

Fer frappé sur : " Annales de Tacite ". Paris, Osmont, 1681. (Collection de M. Paul Desnues).

(Guigard, T. I. p. 202).

AURIOL

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une colombe d'argent.

Jean Auriol, fils de David et d'Etiennette Vanderkabel, mariés en 1710, épousa Marguerite Durand le 14 mai 1743; banquier et bourgeois de Lyon, il fut nommé échevin de cette ville pour les années 1755 et 1756. Il fit son testament en avril 1766.

Fer frappé sur un : " Almanach de Lyon pour l'année 1756 ".

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 27).

MAZUYER DE LA TOURETTE

(Forez) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent.

François-Claude-Pierre Mazuyer de la Tourette, fils de Jacques, conseiller au bailliage de Forez, et de Françoise Gabrion de l'Argentière, né à Montbrison le 12 janvier 1740, épousa au Puy, en 1768, Marguerite-Paule de Filère du Charrouil; il devint directeur du grenier à sel du Puy en 1785 et fit partie de la confrérie des chevaliers de Saint-Hubert de cette ville; après avoir vécu dans la retraite pendant la Révolution et l'Empire, il fut nommé, au retour des Bourbons, en 1814, conseiller municipal du Puy; il occupa de nouveau ce poste en 1822 et mourut au Puy en 1824.

Fer frappé sur un volume de 1772. Un fer presque identique à celui-ci se trouve frappé sur un petit almanach de 1773, appartenant à M. René Mazuyer, à Marseille.

(D[r] Paul Olivier, p. 97).

POERIER D'AMFREVILLE

(Normandie) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et d'un croissant du même en pointe.

1.

Adrien Poërier, baron d'Amfreville, sieur de Fontenay, de Franqueville et autres

lieux, reçu conseiller au Parlement de Rouen en 1654, devint président à ce Parlement en 1657.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Pièces historiques ", 1635.

(Guigard, T. 2, p. 401 et Stéphane et Louis de Merval, Catalogue et armorial des présidents, conseillers, gens du roi et greffiers du Parlement de Rouen. Evreux, Hérissey, 1867).

MOLÉ

(Champagne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur écartelé 1 et 4

gueules, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent *(Molé)*; aux 2 et 3, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules *(Mesgrigny)*. — Chiffre formé des lettres M O L E en capitales romaines.

I.

Mathieu Molé, seigneur de Champlâtreux, fils d'Edouard, président à mortier au Parlement de Paris, et de Marie Chartier, dame d'Allainville, sa seconde femme, né en 1584, fut reçu conseiller au Parlement de Paris à 22 ans (29 juillet 1606), président d'une chambre des enquêtes en 1610 et procureur général en 1614; nommé premier président en novembre 1641, il joua un rôle conciliateur entre le Parlement et Anne d'Autriche pendant les troubles de la Fronde, souvent au péril de sa vie; c'est à lui qu'on doit la conclusion de la paix de Rueil (11 mars 1649); il exerça la charge de garde des sceaux du 3 au 13 avril 1651, puis du 9 septembre 1651 jusqu'à sa mort, survenue le

3 janvier 1656, après s'être démis de ses fonctions de premier président en avril 1653. Il avait épousé en 1608 Renée Nicolaï de Goussainville, dont il eut dix enfants.

Cet éminent et courageux magistrat, qui laissa des Mémoires du plus haut intérêt, fut aussi un bibliophile fervent; après sa mort, presque tous ses livres passèrent à son troisième fils, François, abbé de Sainte-Croix.

2

3.

Fers n°s 1 et 3 frappés sur les plats et sur le dos de : " Les Œuvres de C. Tacite ". Paris, 1636. (Bibl. de Saint-Quentin, En 137). On trouve aussi le fer n° 1 de dimensions : 61×50 mill., notamment sur : " J. de Laet Antwerpiani de gemmis et lapidibus libri duo ". Lugduni Batavorum, Maire, 1647. (Bibl. Nat., Rés. S 1104).

Fer n° 2 frappé sur : " Instructions et lettres... concernant le concile de Trente " (publiées par Jacques Gillot). Paris, Séb. Cramoisy, 1654. (Vente de Béarn, 2e partie, 1920, n° 127).

(Guigard, T. 2, p. 360 et 361 et Hoefer).

MOLÉ

(Champagne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur écartelé 1 et 4
gueules, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent *(Molé)*; aux 2 et 3, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules *(Mesgrigny)*.

François Molé, troisième fils de Mathieu, garde des sceaux, et de Renée de Nicolaï, né en 1625, devint abbé de Sainte-Croix de Bordeaux, de Saint-Paul de Verdun, de Saint-Menge, des Rivaux, de Chambre-Fontaine et de la Prée, conseiller au Parlement de Paris en 1650, maître des requêtes en 1657 et mourut le 5 mai 1712. Il avait hérité de la plus grande partie de l'importante bibliothèque de son père.

Fer frappé sur : " Le Tableau de l'Asie ", par Chaulmer. Paris, Hénault, 1654, ouvrage dédié à François Molé. (Bibl. de M. Hermal).

(Guigard, T. I, p. 341 et La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 909).

MOLÉ DE CHAMPLATREUX

(Champagne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
gueules, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent *(Molé)*; aux 2 et 3, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules *(Mesgrigny)*.

Mathieu-François Molé de Champlâtreux, marquis de Méry-sur-Oise, seigneur de Champlâtreux et de Luzarches, fils de Jean-Baptiste-Mathieu, président à mortier au Parlement de Paris, et de Marie-Nicole Le Gorlier de Dreuilly, né le 30 mars 1705, fut nommé successivement conseiller au même Parlement que son père le 3 mai 1724, président à mortier le 1[er] mars 1731 et premier président en septembre 1757 ; il se démit de ses fonctions en octobre 1763 et mourut après 1790. Il avait épousé le 22 septembre 1733, à Paris, Bonne-Félicité Bernard de Coubert.

Fer frappé sur un volume ayant appartenu à M. Louis Brun, à Lyon.

Guigard, T. 2, p. 361, attribue par erreur à Edouard-François-Mathieu, fils de ce personnage, le fer reproduit ci-dessus; le style de ce fer est nettement de l'époque de la Régence, alors qu'Edouard-François-Mathieu ne devint président au Parlement que le 2 décembre 1788.

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 911).

MAUPERCHÉ (De)

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sable, argent.

De sable au chevron abaissé sous une fasce et accompagné en chef et en pointe d'une étoile, le tout d'argent, la fasce chargée d'un croissant de sable.

Mathieu-Louis de Mauperché, fils de Mathieu-Louis-Auguste et de Louise-Catherine de Cazenave, fut conseiller du Roi et substitut du procureur général près le Parlement de Paris; il épousa en 1746 Geneviève Le Couvreur.

Fer frappé sur : " L'Esprit des ordonnances de Louis XIV ", par M. Sallé. Paris, Rouy, 1755. (Collection de M. Charles Aublant).

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 482).

RIGOLEY DE JUVIGNY

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles du même en chef et d'un faucon d'or, grilleté et longé du même, en pointe.

I.

Jean-Antoine Rigoley de Juvigny, né à Paris le 9 avril 1715, devint avocat au Parlement de Paris, puis conseiller des requêtes au Parlement de Metz le 12 août 1760; possesseur d'une importante bibliothèque, auteur de pièces de vers et de plusieurs ouvrages de littérature dans lesquels il se montra l'ennemi

de Voltaire et des philosophes, membre de l'Académie de Dijon, il mourut à Paris le 21 février 1788.

2.

3.

Fers frappés sur trois exemplaires de l'Almanach royal de 1773, celui orné du fer n° 1 appartenant à M. Privat, libraire à Paris, celui orné du fer n° 2 à M. de Boehtlingk, et le n° 3 à la Bibliothèque universitaire de Lille, fonds Agache, n° 134.

(De Mahuet et Des Robert, p. 274).

FONTANIEU (De)

(Languedoc) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une fontaine jaillissante du même.

I.

Gaspard-Moyse de Fontanieu, fils de Charles, né en 1697, fut successivement maître des requêtes, intendant de Grenoble de 1724 à 1740, conseiller d'Etat, premier président du Grand Conseil et contrôleur général des meubles de la couronne; il mourut le 26 septembre 1767. Il avait épousé en premières noces Marie-Anne Pollart de Villequoy et en secondes noces N... Daudun.

Ce personnage avait formé une collection très considérable sur les vieux monuments de l'histoire nationale, spécialement de celle du Dauphiné, et composé plusieurs ouvrages pour la plupart historiques.

2.

Fer n° 2 frappé sur de nombreux ouvrages conservés à la Bibliothèque Nationale, notamment sur : " La Rosalinde, imitée de l'italien " (par M. de Fontanieu). Grenoble, 1730. (Bibl. Nat., Rés. Y ² 791), avec la reproduction exacte du fer gravée sur le titre de l'ouvrage. C'est le fer dont se servait habituellement notre bibliophile. Il existe aussi en plus petit format (43×38 mill.) sur : " L'office des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit ". Paris, Imp. royale, 1703. (Bibl. Nat., Rés. B 903).

En dehors de ces armes parlantes, mais dont nous n'avons trouvé nulle part la description héraldique, on attribue à Gaspard-Moyse de Fontanieu quantité d'autres fers portant les armes ordinaires des Fontanieu : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une montagne du même. Nous retrouverons ces fers un peu plus loin.

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 281).

GAUTHIER DE ROUGEMONT

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, argent.

D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une grappe de raisin d'or.

1.

2.

Jean-Charles-Alexis Gauthier de Rougemont fut élu deuxième échevin de la ville de Paris le 16 août 1764.

Fer n° 1 frappé sur un : " Almanach royal de 1777 ". (Librairie Rahir).
Fer n° 2 frappé sur un : " Office de la Semaine sainte ". Paris, Dezallier, 1712. (Vente du 5 avril 1921, Em. Paul expert, n° 8).

3.

Fer n° 3 frappé sur : " Dictionnaire raisonné des domaines et droits domaniaux ". Rouen, imp. Le Boullenger, 1762, 2 vol. (Abbé de Petity, Etrennes françoises dédiées à la ville de Paris. Paris, Simon, 1766).

BLANCHEBARBE

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion d'or.

Germain-Pierre Blanchebarbe, seigneur de Grandbourg, maître des eaux et forêts de Berry et reçu maître des Comptes le 26 août 1750, épousa Cécile-Suzanne-Jeanne-Marguerite Roland.

Fer frappé sur : " L'arpenteur forestier... ", par M. Guiot. Paris, Guillyn, 1764. (Bibl. de Versailles, Rés. D 45). Ces renseignements biographiques sont donnés par un descendant du personnage en question dans une note inscrite sur un feuillet de garde et datée de 1862.

GENESSE

XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron accompagné en pointe d'un lion et en chef de deux étoiles, le tout d'or. Devise : " QVÆ EST EXPECTATIO MEA NONNE DOMINVS ".

Guigard, T. I, p. 286, et Tausin, Dictionnaire des devises ecclésiastiques, p. 165, attribuent ce fer avec sa devise à l'abbé Genesse.

Il est frappé sur : " Aurelii Augustini Hipponensis episcopi confessionum libri...". Lyon, Rigaud, 1610. (Bibl. du Comte de Saint-Exupery de Castillon).

PATIN

(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles [à six rais] d'argent et en pointe d'une main appaumée du même.

Charles Patin, un des dix enfants de Gui, docteur de la faculté de médecine de Paris et professeur au collège de France, et de Jeanne de Jeansson, naquit à Paris le 23 février 1633; après avoir montré des dispositions extraordinairement précoces pour l'étude, il embrassa la même carrière que son père, fut reçu docteur régent de la faculté de médecine de Paris en 1656 et professa l'anatomie et la pathologie. Accusé d'avoir colporté un libelle injurieux pour la duchesse d'Orléans, publié en Hollande, il s'enfuit pour ne pas être arrêté et fut condamné par contumace aux galères à perpétuité le 28 février 1668. Charles Patin qui avait été brûlé en effigie le 15 mars sur la place de Grève, visita presque toutes les cours d'Allemagne et se fixa à Bâle, puis à Padoue, où il enseigna la médecine à l'université (1676); il obtint la première chaire de chirurgie en 1681, fut reçu membre de l'Académie des Ricovrati, qu'il présida longtemps, et de celle des curieux de la nature. Il fut

enfin gracié (1681) et réintégré dans ses fonctions par lettres royales du 29 mars 1693; il se disposait à rentrer en France lorsqu'il mourut à Padoue le 3 ou le 10 octobre 1693. Il avait épousé Magdeleine Homanet, dont il eut deux filles.

En plus de la médecine, Charles Patin s'occupait d'archéologie; il se rendit célèbre comme numismate et laissa de nombreux ouvrages sur les médailles.

Fer frappé sur : " Introduction à la connoissance des médailles ", par Ch. Patin. Paris, J. du Bray et P. Variquet, 1665, exemplaire aux armes de l'auteur. (Librairie Bosse).

(Hoefer et Larrieu. Gui Patin, thèse. Paris, 1888-1889).

BARBARAT DE MAZIROT

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une merlette du même.

1.

2.

Charles-François-Antoine de Barbarat de Mazirot, comte de Muret et de Neuvron, fils de Claude-Georges, président au Parlement de Metz, et de Marie-Anne-Agathe Roze de Ponte, né le 14 avril 1740, fut reçu conseiller le 21 juillet 1760 et président à mortier au Parlement de Metz le 16 août 1764; lors de la suppression des Parlements en 1771, il se vit dépouillé de sa charge et devint conseiller du roi en ses conseils et maître des requêtes, puis intendant de la généralité du Bourbonnais en 1784. Il mourut à Paris le 23 juillet 1788. Il avait épousé en premières noces Louise-Marie-Madeleine de Bellanger et en secondes noces, le 12 septembre 1784, Marie-Charlotte-Armande-Etiennette de Chastenay.

Fer n° 1 frappé sur : " Traduction des satires de Perse et de Juvénal ", par le R. P. Tarteron. Paris, C[ie] des Libraires, 1729.

(De Mahuet et Des Robert, p. 14 et 15).

FONTANIEU (De)

(Languedoc) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une montagne du même.

1.

2.

3.

4.

Fers de Gaspard-Moyse de Fontanieu (1697-1767), dont nous avons donné la notice biographique à la planche 263.

5.

6.

7.

8.

Fer n° 1 frappé sur : " Ordonnance du Roy portant règlement général concernant les hôpitaux militaires du 1er janvier 1747 ". Paris, Imp. royale, 1747. (Bibl. Nat., Rés. F 1817).

Fer n° 2 frappé sur : " Lettres sur l'esprit de patriotisme... lors de l'avènement de Georges Ier ". Londres, 1750. (Bibl. Nat., Rés. 8° Nc 2316).

Fer n° 3 frappé sur : " Apologie générale de l'institut et de la doctrine des Jésuites ". Soleure, Schaerer, 1763. (Bibl. Nat., Rés. 8° Ld 39 503).

Fer n° 4 frappé sur : " Lettre sur les nouveaux bains médicinaux ", par M. C*** (Caillot). Paris, Ve Quillau, 1752. (Bibl. Nat., Rés. 8° Te 155 3).

Fer n° 5 frappé sur : " De la nature ", par J.-B.-R. Robinet. Amsterdam, Van Harrevelt, 1761. (Bibl. Nat., Rés. R 1938).

Fer n° 8 frappé sur : " Mélanges de poésie, de littérature et d'histoire, par l'Académie des Belles-Lettres de Montauban pour les années 1744, 1745 et 1746 ". Montauban, Teulières, 1750. (Bibl. Nat., Rés. X 2569).

(Guigard, T. 2. p. 217 et 218).

LE NOIR

(Paris) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une tête de More de sable, tortillée d'argent.

1.

Jean-Charles-Pierre Le Noir, fils de Jean-Charles-Joseph, lieutenant particulier au Châtelet de Paris, et de Marie-Anne Le Noir de Cindré, né le 17 novembre 1732, devint conseiller au Châtelet en 1752, lieutenant particulier après son père, maître des requêtes, conseiller d'Etat en 1775, puis lieutenant général de police à Paris le 10 juin 1776; il apporta dans l'administration de cette ville quantité d'améliorations et resta en fonctions jusqu'au 11 août 1785; il avait été nommé en avril 1784 garde de la Bibliothèque du Roi et président de la commission des finances; en 1790, il émigra en Suisse, puis en Autriche; il rentra en France en 1802 et mourut le 17 novembre 1807. Le Noir qui avait épousé en premières

noces Marie Denis, le 27 janvier 1757, contracta en Autriche un second mariage avec une Française.

2.

3.

Les fers ornant les livres de cet amateur présentent de notables différences, soit dans les ornements extérieurs, soit dans les meubles de l'écu. En effet, les véritables armoiries de Le Noir sont : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de More de sable, tortillées d'argent, mises de profil, alias affrontées, et en pointe d'une grappe de raisin de sable, alias de pourpre; tigée et feuillée de sinople; mais plusieurs ouvrages contenant des statuts et règlements de corporations offerts à Le Noir, alors lieutenant particulier, portent par erreur les armes décrites en haut de cette planche, qui sont précisément celles des Le Noir de Cindré, famille à laquelle le lieutenant de police appartenait par sa mère. La confusion s'explique donc par la similitude des noms de famille et aussi par une certaine ressemblance dans les armoiries.

Fer n° 1 frappé sur : " Statuts et règlemens de la communauté des maistres imprimeurs en taille-douce de Paris ". 1754. (Bibl. Nat., Rés. F 2019).

Fer n° 2 frappé sur : " Recueil d'ordonnances, statuts et règlemens du corps de la mercerie ". Paris, Chardon, 1767. (Bibl. Nat., Rés. F 1269).

Fer n° 3 frappé sur : " Nouveaux statuts de la communauté des maîtres et marchands tissutiers-rubaniers-frangiers de Paris ". Paris, Lambert, 1768. (Bibl. Nat., Rés. F 1843).

Nous reproduirons plus loin les fers aux véritables armes de Le Noir.

(Guigard, T. 3, p. 309 à 311, et Hoefer).

SÉGUIER

(Ile-de-France) XVI[e]-XVII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles du même en chef et d'un mouton passant d'argent en pointe. — Chiffre formé des lettres F M P S (Pierre Séguier - Madeleine Fabri) en capitales romaines ou simplement des lettres P S en mêmes caractères.

I.

Pierre Séguier, III[e] du nom, comte de Gien, fils de Jean, seigneur d'Autry, lieutenant civil au Châtelet de Paris, et de Marie Tudert, né le 28 mai 1588 à Paris, devint successivement conseiller au Parlement, maître des requêtes, intendant de Guyenne, président à mortier le 17 avril 1624, enfin garde des sceaux le 28 février 1633 et chancelier de France le 11 décembre 1635, à la mort d'Etienne d'Aligre. Tout dévoué à Richelieu, et plus tard à Mazarin et plus zélé qu'équitable, il prit une part peu honorable au procès de Fouquet, mais il attacha son nom aux célèbres ordonnances de 1669 et 1670, qui réformèrent la justice civile et criminelle. Séguier garda les sceaux jusqu'à sa mort,

2 .

3.

4.

survenue à Saint-Germain-en-Laye le 28 janvier 1672; sa faveur ne connut que deux interruptions, la première du 1er mars 1650 au 14 avril 1651 et la seconde du 7 septembre 1651 au 4 janvier 1656; il fut encore nommé chevalier du Saint-Esprit en mars 1640, garde des sceaux des ordres du roi du 16 janvier 1641 à 1643, duc de Villemor et pair de France en janvier 1650. Il avait épousé Madeleine Fabri, dont il n'eut que deux filles.

5.

6.

7.

8

Ami et protecteur des lettres, le chancelier Séguier fut un des principaux créateurs de l'Académie française et laissa une des plus considérables bibliothèques de l'époque. bibliothèque qu'il ouvrit aux travailleurs; ses livres étaient presque

tous reliés par Antoine Ruette, en basane ou en maroquin rouge; une partie des manuscrits fut brûlée dans l'incendie de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés le 19 août 1794.

9.

10

Fer n° 3 frappé sur : " L'Alexandre ou les Parallèles de Mgr le duc d'Anguien avec ce fameux monarque ", par de la Serre. 1645. (Librairie Lemallier).

Fer n° 4 frappé sur : " Epistres catholiques de Saint-Jacques ". Paris, Muguet, 1670. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 76). Ce fer existe aussi en plus petit : 45 × 36 mill.

Fer n° 5 frappé sur : " Thesaurus absconditus in agro dominico inventus ", par le R. P. Ant. Batt. Parisiis, Rocolet, 1647. Exemplaire dédié à Dominique Séguier, évêque de Meaux, frère du chancelier. (Librairie Morgand, cat. de novembre 1889, n° 17361).

Fer n° 6 frappé aux angles et sur le dos du volume orné du fer n° 9 ; il existe aussi de dimensions légèrement plus petites : 10 × 10 mill.

Fer n° 8 frappé sur : " Tables de la géographie ancienne et nouvelle, par les sieurs Sanson. Dédiées à Mgr Pierre Séguier, chancelier de France ". Paris, Mariette, 1667. (Vente des 20-23 avril 1925, Ch. Bosse et F. Lefrançois experts, n° 190).

Fer n° 9 frappé sur : " Le rommant de la rose ". S. l. n. d. (Bibl. Nat., Rés. vélins 578. Liv. exp. n° 233).

Fer n° 10 frappé sur : " Histoire du connestable de Lesdiguières ", par Louis Videl. Paris, Rocolet, 1638. (Bibl. de Versailles, fonds D, in-fol. n° 294).

(La Chenaye-Desbois, T. 18, p. 476).

SÉGUIER

(Ile-de-France) XVI[e]-XVII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles du même en chef et d'un mouton passant d'argent en pointe. — Chiffre : 2 D en capitales romaines, affrontés et enlacés, avec une S fermée entre eux.

1.

2.

Dominique Séguier, fils de Jean, seigneur d'Autry, lieutenant civil au Châtelet de

Paris, et de Marie Tudert, et frère puîné du chancelier, né vers 1591, fut successivement nommé conseiller au Parlement, doyen du chapitre de Notre-Dame de Paris, premier aumônier du roi, évêque d'Auxerre le 18 janvier 1632, puis de Meaux le 26 août 1637 et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1649; il mourut à Paris le 16 mai 1657.

3.

Fer n° 1 frappé sur le second plat d'un : " Ceremoniale episcoporum ". Rome, 1651. (Collection Raymond Jourdan, à Marseille). Le premier plat porte les armes de la Grande Aumônerie.

Fer n° 3 frappé sur un : " Pontificale ". Romæ, Luna, 1595. (Bibl. Nat., Rés. B 102 bis); il existe aussi de dimensions plus petites : 58 × 46 mill. et 46 × 34 mill.

Le chiffre se voit frappé sur un volume orné du fer précédent, de dimensions moyennes.

(Guigard, T. 1, p. 366, La Chenaye-Desbois, T. 18, p. 475 et Lalanne).

SÉGUIER

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un mouton passant d'argent.

I.

Antoine-Louis Séguier, fils de Louis-Anne, conseiller au Parlement de Paris, et de Jeanne-Thérèse-Antoinette Pelletier, né le 1[er] décembre 1726, fut reçu avocat du Roi au Châtelet de Paris le 22 août 1748, avocat général au Grand-Conseil en 1751, puis au Parlement de Paris en mars 1755 et membre de l'Académie française en mars 1757; il épousa le 3 décembre 1767, à Versailles, Marguerite-

Henriette Vassal, émigra dès le début de la Révolution et mourut à Tournai le 2 janvier 1792.

2.

Fer n° 1 frappé sur un : " Almanach royal de 1783 ". (Bibl. de M. Benjamin Berlioz, à Lyon).
Fer n° 2 frappé sur un : " Almanach royal pour 1771 ".

(La Chenaye-Desbois, T. 18, p. 480 et Hoefer).

SÉGUIER

(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un mouton passant d'argent.

Fer frappé sur : " Paraphrase des CL pseaumes de David ". Paris, V[ve] Abel Langelier, 1619. (Bibl. Nat., Rés. A 3117 bis).

SALLIER DU BROUILLARD

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un pot à deux anses d'argent.

Sallier, seigneur du Brouillard, de la Roche et de Romanet, fut conseiller à la Cour des Aides de 1763 à 1771.

Fer frappé sur : " Tablettes historiques... de Bourgogne pour 1758 ". (Bibl. Nat., Rés. 8° Lc [29] 30).

(Guigard, T. 2, p. 427 et Dubuisson, T. 2, p. 93).

MEAUX (De)
(Beaujolais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un trèfle du même.

I.

Etienne de Meaux (ou de Meau), seigneur de Châtillon, Marbé, la Douze, fils d'Hugues, second président au présidial de Mâcon, et d'Antoinette Mathoud, baptisé le 8 septembre 1660, fut nommé premier président aux bailliage et

présidial de Mâcon le 7 novembre 1692; il épousa Suzanne Bernard de Lache le 22 mars 1694 et céda sa charge à Jean-Etienne, son fils, en 1728.

2.

Fer n° 2 frappé sur : " Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III ". Cologne, Pierre du Marteau, 1663. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières) et sur divers ouvrages dont le dernier en date porte celle de 1732. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

Guigard (T. 2, p. 11) attribue par erreur un fer identique au chevalier Jean d'Altermatt; de plus, à la p. 350 du même tome, il fait mourir Etienne de Meaux vers 1720, ce qui est également inexact.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 392 et 393).

ROUILLÉ DE JOUY

(Normandie) XVII^e^-XVIII^e^ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses, tigées et feuillées du même, en chef, et d'un croissant d'argent, en pointe.

1

Antoine-Louis Rouillé, comte de Jouy, près de Versailles, baron de Fontaine-Guérin, en Anjou, fils de Louis-Rollin, conseiller d'Etat, et de Marie-Angélique d'Aquin, né le 7 juin 1689, fut successivement conseiller au Parlement de Paris (3 décembre 1711), maître des requêtes (1717), l'un des quatre intendants

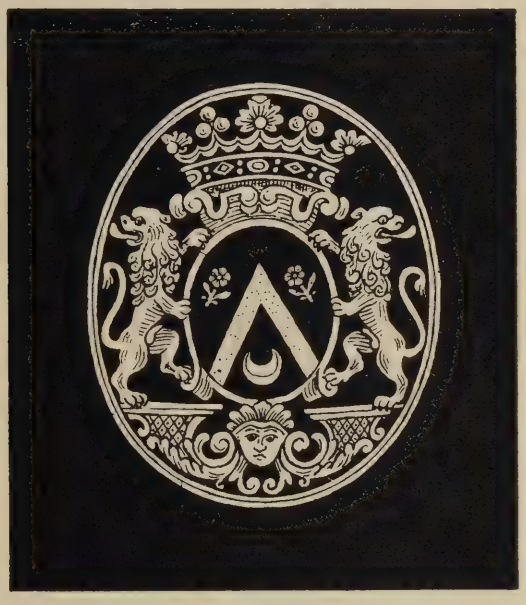
du commerce (janvier 1725), commissaire général de la Compagnie des Indes

2

3.

(1744), conseiller d'Etat la même année et directeur de la librairie (1732); le 28 avril 1749, il succéda à Maurepas comme secrétaire d'Etat et ministre

de la marine; il reconstruisit la flotte qui avait été négligée, fonda l'Ecole royale



4.

5.

de marine de Brest et favorisa l'établissement des grandes manufactures et le commerce avec le Levant. Rouillé céda son portefeuille à Machault le

28 juillet 1754, pour prendre celui des affaires étrangères et obtint le même jour la charge de grand trésorier des Ordres du Roi; lorsqu'il donna sa démission en juillet 1757, pour raisons de santé, il fut nommé grand-maître et surintendant général des postes. Commandeur des Ordres du Roi, membre honoraire de l'Académie des sciences depuis 1751, il mourut le 20 septembre 1761 dans sa maison de campagne de Neuilly, près de Paris. Il avait épousé le 8 février 1730 Marie-Anne-Catherine Pallu.

6.

Fer n° 1 frappé sur : " Le Temple des Muses ". Amsterdam, Châtelain, 1733. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 58).

Fer n° 2 frappé sur un manuscrit intitulé : " Etat abrégé de la marine du Roi en avril 1753 ". (Bibl. de Versailles, manuscrits, P 96).

Fer n° 3 frappé sur un autre manuscrit portant comme titre : " Etat abrégé de la marine du Roy. Année 1751 ".

Fer n° 4 frappé sur : " Connoissance des temps pour l'année 1751 ". Paris, Impr. royale, 1750-1751, 2 vol. (Vente Symes, 2e partie, février 1925, n° 263).

Fer n° 5 frappé sur : " Connnoissance des temps pour l'année 1754 ". Paris, Impr. royale, 1753. (Même vente, n° 264).

Fer n° 6 frappé sur : " Œuvres de Boileau ". Amsterdam, Changuion, 1729.

(Guigard, T. 2, p. 420 et 421, La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 792 et Larousse, T. 13, p. 1444).

MOREAU DE SÉCHELLES

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe d'une tête de More de sable, tortillée d'argent.

I.

Jean Moreau, seigneur de Séchelles, fils de Pierre, secrétaire du Roi, et d'Hélène Charon, né le 10 mai 1690, épousa en octobre 1712 Marie-Anne-Catherine d'Amoressan (ou d'Amogeyan) de Pressigny; il devint successivement conseiller au Parlement de Metz, maître des requêtes (1719), intendant du Hainaut (1727), de l'armée de Bohême (1741), conseiller d'Etat (1742), intendant de Flandre

(1743), et enfin contrôleur général des finances et ministre d'Etat en janvier 1754; il se démit de ses fonctions en avril 1756 et mourut à Paris le 31 décembre 1769 membre honoraire de l'Académie des sciences.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Recueil de sculptures antiques grecques et romaines ". 1754. Les fleurs qui accompagnent le chevron ressemblent plutôt sur ce fer à des grenades qu'à des roses.

Fer n° 2 frappé sur : " Code de la librairie et imprimerie de Paris ". Paris, 1744. (Vente de Béarn, 3e partie, avril 1921, n° 187, où il est attribué par erreur au lieutenant de police Le Noir).

(De Mahuet et Des Robert, p. 243).

MOREAU DE BEAUMONT

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe d'une tête de More de sable, tortillée d'argent.

Jean-Louis Moreau, seigneur de Beaumont, fils de Pierre-Jacques, seigneur de Nassigny et de Beaumont, président au Parlement de Paris, et de Claude-Françoise-Antoinette d'Amoressan de Pressigny, né le 28 octobre 1715, devint conseiller au Parlement de Paris le 20 décembre 1736, maître des requêtes le 19 mai 1740, président au Grand Conseil le 2 janvier 1746, intendant du Poitou en mai 1747, de Franche-Comté en juillet 1750, de Flandre et d'Artois en août 1754, intendant des finances en mars 1756, conseiller d'Etat en août 1765, membre du Conseil des prises près l'Amiral de France en août 1778 et conseiller d'Etat du Conseil des dépêches en juin 1781. Il avait épousé en mai 1743 Marie-Françoise Grimod de la Reynière.

Fer frappé sur : " Epreuves du sentiment ", par d'Arnaud. Paris, Le Jay, 1772. (Bibl. de Versailles, Rés. E 27).

(La Chenaye-Desbois, T. 14, col. 526 et Granges de Surgères, T. 3, col. 697 et 698).

MOREAU

(Ile-de-France) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe d'une tête de More de sable, tortillée d'argent [au-dessus d'une onde d'azur].

1.

Gabriel-François Moreau, fils de François, conseiller au Parlement de Paris, né dans cette ville le 21 septembre 1721, fut reçu conseiller-clerc au même parlement que son père et docteur en Sorbonne; chanoine et théologal de Notre-Dame de Paris en 1737, vicaire général de Mgr de Vintimille, archevêque de Paris, il

reçut l'abbaye d'Aniane, au diocèse de Montpellier, en mars 1753, fut nommé évêque de Vence en décembre 1758, puis passa sur le siège de Mâcon le 29 novembre 1763; il se démit de son abbaye d'Aniane pour recevoir celle de Mouzon, au diocèse de Reims, en mars 1782. Incarcéré à plusieurs reprises pendant la Révolution, après avoir refusé à la fois d'émigrer et de prêter le serment constitutionnel, Mgr Moreau fut enfin relâché en juin 1797 et nommé évêque d'Autun le 30 mai 1802, à la suite du Concordat; il mourut à Autun, le 8 septembre de la même année.

Ce prélat avait réuni dans son palais, à Mâcon, de magnifiques collections de livres, de peintures et autres curiosités de toutes sortes, qui furent pillées ou vendues pendant la Révolution.

2.

3.

Fer n° 1 frappé sur : " Pontificalis romani pars tertia ". S. d. Ce fer existe aussi en plus petit : 72 × 62 mill.

Fer n° 2 frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 242).

Fer n° 3 frappé sur : " Instructions sur le rituel ". Lyon, Perisse, 1778. (Edition imprimée par ordre de Mgr Gabriel-François Moreau, évêque de Mâcon).

(Vicomte de Chansiergues-Ornano, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1920, p. 37 à 39).

DAVAL

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses tigées et feuillées et en pointe d'un Y, le tout d'argent.

Antoine-François Daval, appelé quelquefois par erreur Duval, était premier échevin de la ville de Paris en 1779.

Fer frappé sur : " Dictionnaire portatif de chirurgie ", par Sue le Jeune. Paris, Barbou, 1779. Sur la garde, dédicace autographe de l'auteur à M. Daval, premier échevin de la ville de Paris en 1779. (Bibl. de Versailles, Rés. C 271).

(Borel d'Hauterive, Annuaire de la Noblesse, 1859, p. 396).

GIRARD

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, gueules.

D'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux lions affrontés de sable et en pointe d'un cœur enflammé de gueules.

Benoît-Victor Girard, fils de Mathieu, trésorier de France au bureau de la généralité de Lyon, et de Thérèse Anisson, né à Lyon le 29 décembre 1728, devint prieur de Saint-Jean à Talancé le 6 avril 1745, prieur de Randan-du-Forez le 12 mai 1747 et abbé commendataire de Solignac, dans le diocèse de Limoges, la même année; il se fit ordonner prêtre le 7 avril 1753, fut reçu chanoine de Lyon le 16 février 1762 et mourut dans cette ville le 27 février 1785.

Fer relevé sur un Bréviaire. (Librairie L. Brun).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 266 et 267).

CAZE

(Lyonnais) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges du même et en pointe d'un lion d'argent.

Jean Caze, fils de Jacques, I[er] du nom, auditeur en la Chambre des Comptes de Montpellier, et de Madeleine de Massanes, fut baptisé le 30 décembre 1608 et pourvu le 25 décembre 1648 d'une charge de conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi. Protestant zélé, il fit une donation à l'église réformée de Lyon le 22 septembre 1670 et mourut après 1673. Il avait épousé Marie Huguetan le 5 mars 1640.

Fer frappé sur : " Réponse au livre de Monsieur l'évêque de Condom intitulé Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique sur les matières de controverse ", par David Noguier, ministre. Orange, Rabaan, 1763. Dédié à M. Caze, conseiller et maître d'hôtel du Roy. (Bibl. de M. Meurgey).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 897 et 898).

CAZE

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges du même et en pointe d'un lion d'argent.

I.

Anne-Nicolas-Robert Caze, connu sous le nom de M. de Juvincourt, était le troisième fils de Gaspard-Hyacinthe, seigneur de Juvincourt, trésorier général des postes et relais de France, et de Marie-Henriette de Watelet; il naquit à Paris le 4 février 1718, fut conseiller au Parlement de Paris, secrétaire du Cabinet du Roi, fermier général de 1751 à 1763 et trésorier des postes et relais de France de 1752 à 1781. Il avait épousé en premières noces, le 23 septembre 1739

2

3.

Marie - Suzanne - Françoise Brunet d'Evry, et en secondes noces, le 24 décembre 1747, Suzanne-Félix Lescarmotier. Sa bibliothèque était magnifique et assez importante; elle fut vendue le 4 janvier 1763.

Fer n° 1 frappé sur : " Joannis Swammerdanii... Bibliæ naturæ ". Leydæ, 1737. (Bibl. Nat., S. 600).

Fer n° 2 frappé sur : " On ne s'avise jamais de tout, opéra bouffon en un acte ". Paris, Hue, s. d. (vers 1761).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 88 et Comte de Hennezel d'Ormois, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1909, p. 168).

CAZE

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges du même et en pointe d'un lion d'argent.

Marie-Joseph-François Caze, seigneur de Béost et de Félicia, fils unique de Jean-François, avocat ès cours de Forez et receveur des gabelles à Saint-Etienne (décédé en 1755), et de Marie Magnin, épousa Marie-Anne-Antoinette Thoynet, à Montbrison; grâce à la protection de l'abbé Terray, parent de sa femme, il obtint la place de receveur général des fermes à Lyon, où il mourut sans enfants, après avoir testé le 16 avril 1791.

Fer frappé sur un : " Almanach royal pour 1775 ". (Bibl. de Versailles, Rés. E 37). Sur ce fer le graveur a reproduit sans raison un lion contourné.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 89).

BAUSSET-ROQUEFORT (De)

(Provence) XVIII^e-XIX^e siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes du même, alias d'argent, ou de deux étoiles à six rais d'argent, et en pointe d'une montagne de six coupeaux d'argent.

Emmanuel-François de Bausset-Roquefort, fils de Michel-Jean-Baptiste, premier consul d'Aix, et de Marie-Thérèse de Gantel-Guittou, né à Marseille le 24 décembre 1731, devint successivement vicaire général et chanoine-camérier

de Béziers, abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame de Flaran (ou de Saint-Florent), au diocèse d'Auch, (septembre 1757), conseiller d'Etat, agent général du Clergé, puis évêque de Fréjus le 6 juillet 1766; il obtint encore l'abbaye du Mont-Saint-Quentin, au diocèse de Noyon, en 1766. Il dut émigrer, lors de la Révolution, en 1790, après avoir été député suppléant aux Etats généraux et officier municipal de Marseille; il donna sa démission de son évêché en 1801 et mourut à Fiume le 10 février 1802.

Fer frappé sur : " Procès-verbal de l'Assemblée générale extraordinaire du Clergé de France tenue à Paris en 1782 ". Paris, 1783.

(Docteur Bouland, Bulletin du Bibliophile, 1914, p. 62 à 64, Granges de Surgères, T. 1, col. 229 et le P. Jean, Les Evêques et Archevêques de France, p. 25).

BAUSSET-ROQUEFORT (De)

(Provence) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes du même, alias d'argent, alias de deux étoiles à six rais d'argent, et en pointe d'une montagne de six coupeaux d'argent.

Pierre-François-Gabriel-Raymond-Ignace-Ferdinand, comte de Bausset-Roquefort, fils de Joachim, marquis de Bausset - Roquefort, et de Françoise de Thomassin de Raillane, né à Béziers le 31 décembre 1757, obtint l'abbaye de Saint-Pierre de Joncels, au diocèse de Béziers, en septembre 1777; lors de la Révolution, il était grand vicaire d'Orléans, après avoir été grand vicaire d'Aix; il refusa de prêter le serment civique et se réfugia en Angleterre, puis en Italie; il rentra en France après le Concordat et fut nommé évêque de Vannes le 29 mai 1808, puis baron de l'Empire le 28 juillet de la même année; sous la Restauration, il devint archevêque d'Aix, Arles et Embrun en 1817 et fut créé pair de France le 21 décembre 1825; il mourut à Aix le 29 janvier 1829.

Fer frappé sur : " Senecæ opera ". Parisiis, Barbou, 1761. (Librairie Besombes).

(Granges de Surgères, T. I, col. 230, Hoefer, Lalanne et Dr Robinet).

LE NOIR

(Paris) XVIII^e^-XIX^e^ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de More de sable, tortillées d'argent, mises de profil, alias affrontées, et en pointe d'une grappe de raisin de sable, alias de pourpre, tigée et feuillée de sinople.

1.

Nous avons donné à la planche 270 la notice concernant le lieutenant de police Jean-Charles-Pierre Le Noir (1732-1807).

2.

3

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

Fer n° 1 frappé sur : " Lettres patentes du Roi servant de statuts et règlemens de la communauté des maîtres et marchands bouchers de la ville et fauxbourgs de Paris, du 1er juin 1782 ". Paris, Simon et Nyon, 1782. (Bibl. Nat., Rés. F 931).

Fer n° 3 frappé sur : " Ordonnance de S. A. R. pour l'administration de la justice, donnée à Lunéville au mois de novembre 1707 ". Paris, Bontoux, 1785. (Collection du Comte de Hennezel d'Ormois).

Fer n° 5 frappé sur le tome IV de : " Commentaires sur les loix anglaises de M. Blackstone ". Bruxelles, 1774, 4 vol. (Collection du Comte de Hennezel d'Ormois).

Fer n° 6 frappé sur un : " Almanach royal de 1775 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 300).

Fer n° 7 frappé sur : " Recueil des statuts, arrêts et sentences servant de règlement à la communauté des maîtres chandeliers et des maîtres huiliers de Paris ". Paris, Valade, 1774. (Bibl. Nat., Rés. F. 1847). Le même fer, surmonté d'une couronne sensiblement moins large (32 mill.), se voit frappé sur un : " Traité des fiefs, censures, relevoisons et champarts ", par Pothier. Paris et Orléans, 1776. (Collection du Comte de Hennezel d'Ormois).

Fer n° 8 frappé sur : " Commentaires sur les loix anglaises de M. Blackstone". Bruxelles, 1774, 4 vol. (Collection du Comte de Hennezel d'Ormois).

Fer n° 9 frappé sur : " Code de l'orfèvrerie ". Paris, Knapen et fils, 1785. (Bibl. Nat., Rés. F 936).

Fer n° 10 frappé sur : " Statuts de la communauté des maîtres bourreliers, bâtiers et hongroyeurs de Paris ". 1764. (Bibl. Nat., Rés. F 932).

Fer n° 11 frappé sur un : " Almanach royal pour 1784 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

Fer n° 12 frappé sur : " Œuvres de Jean Racine, avec des commentaires par Luneau de Boisjermain ". Paris, Cellot, 1768, 7 vol. (Librairie Chrétien).

Fer n° 13 frappé sur : " Code de la librairie et imprimerie de Paris ". Paris, 1744. (Vente de Béarn, 3e partie, 1921, n° 187).

Fer n° 14 frappé sur : " Mémoire sur l'administration et la manutention de l'école royale gratuite de dessin " (dont Le Noir était le président). Paris, Imp. royale, 1783. (Bibl. Nat., Rés. V 3068).

Fer n° 15 frappé sur : " Lettre à M. de S*** sur l'Institution des sourds et muets ", par l'abbé Deschamps. Londres et Paris, Valade, 1777.

Fer n° 16 frappé sur : " Epicteti enchiridion ". Paris, Pierres, 1782. (Bibl. Nat., Rés. vélins 1940).

PASQUIER DE FRANCLIEU

(M.-F.-C. de Belleval, comtesse)
(Picardie) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1[er] écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de More de sable, tortillées d'argent, et en pointe d'une tige de trois fleurs de pâquerette d'or *(Pasquier de Franclieu)*; II, de gueules, semé de croisettes recroisetées d'or, à la bande aussi d'or, brochante sur le tout *(Belleval)*.

Marie-Françoise-Catherine de Belleval, fille d'Antoine, seigneur d'Eraines, Bailleul-le-Socq, La Salle, La Mairie, Fouilleuse et Le May, gentilhomme du prince de Condé et capitaine de ses chasses, lieutenant des chasses de la capitainerie royale d'Halatte, et de Marie-Françoise Poullet de Sailly, sa seconde femme, épousa le 14 février 1762 Jean-François-Anselme Pasquier, comte de Franclieu, maréchal de camp, écuyer du prince de Condé et chevalier de Saint-Louis. Elle mourut à Clermont (Oise) le 31 janvier 1833.

Fer frappé sur : " Les portraits ou caractères et mœurs du XVIII[e] siècle ", par M. F... Paris, Cailleau, 1781. (Bibl. de M. de Brébisson).

(Comte de Burey, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1902, p. 18 et 19 et René de Belleval. Notices historiques et généalogiques sur quelques familles nobles de Picardie. Amiens, 1863, p. 162).

CHAILLON DE JONVILLE

(Guyenne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux mouches, alias abeilles, de sable, alias d'or, et en pointe d'un lion d'or.

Augustin-Jean-François Chaillon, seigneur de Jonville, fils de François, ministre de France à Gênes, et d'Eugénie-Catherine Lombard d'Ermenonville, fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 7 juillet 1752, maître des requêtes en mars 1762 et président au Grand Conseil le 4 janvier 1768. Il épousa : 1° Antoinette Avoye de Ricouart; 2° le 12 janvier 1768, Anne de Fredefond de Sauvaignac.

La Chenaye-Desbois ne mentionne pas la troisième union que ce personnage avait contractée avec Adélaïde-Victoire-Denise Le Blanc de Châteauvillard, dont nous reproduisons le fer à la planche suivante.

Fer frappé sur un buvard. (Vente du 7 février 1921, Em. Paul expert, n° 161).

(La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 15).

CHAILLON DE JONVILLE

(A.-V.-D. Le Blanc de Châteauvillard, marquise)
(Provence) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ sur 1[er] écu azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux mouches, alias abeilles, de sable, alias d'or, et en pointe d'un lion d'or *(Chaillon de Jonville);* II, écartelé : aux 1 et 4 de..., semé de fleurs de lis de...; aux 2 et 3, d'or à la croix de...; sur le tout, d'argent à un cerf au naturel, accompagné en pointe d'un croissant de gueules; au chef cousu d'argent, chargé de trois étoiles d'azur *(Le Blanc de Châteauvillard).*

Adélaïde-Victoire-Denise Le Blanc de Châteauvillard épousa Augustin-Jean-François Chaillon de Jonville, conseiller du Roi en tous ses conseils, maître des requêtes de son hôtel, président au Grand Conseil et conseiller honoraire au Parlement de Paris.

Fer frappé sur un manuscrit de la fin du XVIII[e] siècle intitulé : " Droits et devoirs de l'homme considéré sous trois points de vue : l'homme en général, l'homme en particulier ou le citoyen, le citoyen français. Ouvrage commencé en 1767 et fini en 1782 ".

(Comte de Bony de La Vergne, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris. 1899, p. 185).

LE NOËL DU PERRON

(Normandie) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur écartelé 1 et 4

azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux colombes affrontées d'argent et en pointe d'un croissant du même *(Le Noël)*; aux 2 et 3, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois harpes d'or *(Davy du Perron)*.

Jacques Le Noël du Perron, neveu du cardinal Davy du Perron, fils de Robert Le Noël, devint abbé de Saint-Taurin et de Lyre, grand-aumônier de la reine Henriette d'Angleterre, évêque d'Angoulême en 1636, puis d'Evreux en 1646; il fut mêlé aux troubles de la Fronde, arrêté alors qu'il voulait s'enfuir d'Evreux et ramené de force dans son palais épiscopal où il mourut le 17 février 1649.

Fer frappé sur les œuvres de Tite-Live, données en prix en 1625 par Jacques Le Noël du Perron, alors seulement abbé de Saint-Taurin. (Bibl. publique d'Evreux).

(Comte de Burey, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1893, p. 23 à 25).

ARNAULD D'ANDILLY

(Languedoc) XVI[e]-XVII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux palmes adossées et en pointe d'une montagne de six coupeaux, le tout du même. — Chiffre formé de deux A en capitales romaines, dont l'un retourné.

I.

Robert Arnauld, sieur d'Andilly, aîné des vingt enfants d'Antoine, avocat au Parlement de Paris, et de N... Marion, dont le plus jeune fut le grand Arnauld, naquit à Paris en 1588, devint conseiller du Roi et se maria avec Catherine Le Fèvre de la Borderie, dame de Pomponne; à l'âge de 55 ans, il quitta la Cour pour se retirer dans la solitude de Port-Royal des Champs et mourut le 27 septembre 1674, après avoir donné plusieurs ouvrages religieux, les

" Mémoires de sa vie " et des traductions des Confessions de Saint-Augustin et de l'Histoire des Juifs de Flavius Josèphe.

2.

Fers frappés au milieu et aux angles des plats d'une reliure contenant : " Corpus juris civilis ". Lutetiæ Parisiorum, Vitray, 1628.

(La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 815 et Hoefer).

ARNAULD DE POMPONNE

(Languedoc) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux palmes adossées et en pointe d'une montagne de six coupeaux, le tout du même. — Chiffre formé de deux P majuscules affrontés, surmontés d'une couronne de comte.

1

Simon Arnauld, marquis de Pomponne, second fils de Robert, sieur d'Andilly, et de Catherine Le Fèvre de la Borderie, et neveu du grand Arnauld, né en 1618, porta successivement les noms de Briotte, d'Andilly et de Pomponne; il devint intendant de Casal en 1642, conseiller d'Etat, puis intendant général des armées à Naples et en Catalogne; il partagea la disgrâce de Fouquet en 1661; cependant il représenta la France comme ambassadeur à Stockholm de 1665 à 1668, à La Haye de 1669 à 1671, de nouveau à Stockholm en 1671, et fut nommé le 26 septembre 1671 ministre et secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, à la mort de Lionne; l'hostilité de Colbert le força de donner sa démission en novembre 1679, mais il fut rappelé au conseil comme ministre d'Etat en juillet 1691; il mourut à Fontainebleau le

26 septembre 1699, surintendant général des postes et relais de France. Il avait épousé Catherine Ladvocat en 1660.

2.

3.

Fers n^os^ 1 et 2 frappés au milieu et aux angles des plats d'une reliure recouvrant : " Le Voyageur d'Europe, où est le voyage de Turquie...", par Jouvin. Dédié à Mgr de Pomponne, secrétaire d'Estat. Paris, Barbin, 1676. (Vente Franchetti, 1922, n° 126).

Fer n° 3 frappé sur un manuscrit intitulé : " Recueil des passages du Nouveau Testament dont les Protestans se servent comme favorables à leur croyance et contraires à la religion catholique ". (Librairie Chrétien).

(Guigard, T. 2, p. 21, La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 815 et Granges de Surgères, T. 1, col. 98 et 99).

PAPILLON DE LA FERTÉ

(Champagne) XVIII[e] siècle.

D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux papillons d'or et en pointe d'un coq hardi du même.

1.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, argent.

2.

Denis-Pierre-Jean Papillon de la Ferté, né à Châlons-sur-Marne en 1727, fut intendant des Menus Plaisirs du Roi, membre de l'Académie des sciences de Châlons et de la Société des antiquaires de Cassel. Arrêté comme suspect et enfermé au Luxembourg lors de la Révolution, il fut compris dans la prétendue conspiration des prisons et guillotiné à Paris le 7 juillet 1794.

Il avait écrit plusieurs ouvrages sur les sciences et sur la peinture; sa bibliothèque, dont les reliures étaient ornées soit de ses armes, soit quelquefois simplement de papillons voltigeants, se composait surtout de livres relatifs au théâtre.

Fer n° 1 frappé sur un in-4°. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 321).

Fer n° 2 frappé aux angles des plats et entre les nervures du dos sur : " Les Vies des hommes illustres de Plutarque ". Paris, 1762. (Librairie Petitot).

(Guigard, T. 2, p. 385 et Hoefer).

BERRYER

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux quintefeuilles et en pointe d'une aigle éployée, le tout d'azur.

I.

Nicolas-René Berryer, fils de Nicolas-René, procureur général au Grand Conseil, et d'Elisabeth-Nicole-Ursule d'Arnollet de Lochefontaine, né à Paris le 24 mars 1703, fut reçu successivement conseiller au Parlement, maître des requêtes et président du Grand Conseil; en 1738, il épousa Catherine-Madeleine Jorte de Fribois, fille d'un sous-fermier; intendant de Poitou en

août 1743, Berryer devint, grâce à la faveur de M^me^ de Pompadour, lieutenant

2.

3.

4.

de police de Paris en mai 1747 et se montra toujours très dévoué à la favorite; il

fut nommé conseiller d'Etat en janvier 1751, membre du conseil des dépêches en octobre 1757, ministre de la marine en novembre 1758 et garde des sceaux le 14 octobre 1761; il mourut à Versailles le 15 août 1762.

Bibliophile passionné, Berryer avait réuni les plus belles éditions de son temps, tant françaises qu'étrangères et les faisait richement relier en maroquin par les artistes les plus habiles; il avait également formé des collections d'estampes et d'objets d'art et de curiosité. Ces collections passèrent à sa mort à son gendre, Chrétien-François II de Lamoignon.

5.

Fer n° 1 frappé sur : " Atlas méthodique et élémentaire ", par B. de Mornas. Paris, Desnos, 1761.

Fer n° 2 frappé sur : " Œuvres de M. Remond de Saint-Mard ". Amsterdam, Mortier, 1749. (Librairie Briquet).

Fer n° 3 frappé sur un autre exemplaire du même ouvrage.

Fer n° 5 frappé sur un : " Almanach royal de 1750 ". (Vente du 5 avril 1921, Em. Paul expert, n° 89).

(Guigard, T. 2, p. 49 et 50, Granges de Surgères, T. 1, col. 346, La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 30 et Hoefer).

dont il n'eut pas d'enfant. Il avait publié les Mémoires authentiques de Jacques-Nompar de Caumont, duc de la Force, traduit des romans et donné des travaux sur la numismatique, ainsi que diverses brochures politiques.

D'autre part, nous n'avons rencontré ce fer que frappé sur des ouvrages imprimés entre 1609 et 1693 et notamment sur : " Recherches curieuses des monoyes de France depuis le commencement de la monarchie ", par Claude Bouterouë. Paris, Séb. et Mabre Cramoisy, 1666 (Bibl. comm. d'Abbeville) et sur : " L'Etat de la Provence ", par M. l'abbé R. D. B. (Robert-Dominique de Briançon). Paris, Auboin, Emeri, Clousier, 1693, 3 vol. (Vente Symes, 2e partie, février 1925, n° 713). Nous pensons donc qu'il faut attribuer le fer à un membre de la famille Le Lièvre vivant au XVIIe siècle, peut-être au grand-père d'Adélaïde-Edouard : Armand-Joseph, marquis de Fourilles et de la Grange (1699-1727).

Le fer n° 1 existe aussi en plus petit : 47 × 31 mill.

Le fer n° 2 qui, lui, doit être attribué à Adélaïde-Edouard, se voit frappé sur : " A. Gellii noctes atticæ ". Lugduni, apud B. Vincentium, 1571, reliure du milieu du XIXe siècle. (Librairie Ch. Bosse).

(Révérend. Armorial du Premier Empire, T. 3, p. 95, Vapereau. Dictionnaire des Contemporains, p. 1064 et La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 91).

LE LIÈVRE DE LA GRANGE

(C.-M.-L.-N. de Caumont de la Force, marquise)
(Guyenne) XIX[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ sur l[er] écu azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses, alias quintefeuilles, d'argent et en pointe d'une aigle éployée au vol abaissé du même *(Le Lièvre de la Grange)* ; II, d'azur à trois léopards d'or, l'un sur l'autre, armés, lampassés et couronnés de gueules *(Caumont)*. Devise : " LIESSE A LIEURE ".

Constance-Madeleine-Louise-Nompar de Caumont de la Force, fille de Philippe-Bertrand-Nompar, duc de la Force, pair de France, et de Marie-Constance de Lamoignon, née le 20 mars 1801, épousa en premières noces Joseph-Marie de Guilhem, comte de Clermont-Lodève, maréchal de camp; devenue veuve, elle se remaria avec le marquis Adélaïde-Edouard Le Lièvre de la Grange et de Fourilles, sénateur de l'Empire, décédé en 1876; elle mourut sans postérité au château de la Grange (Gironde) le 3 août 1869.

Fer frappé sur : " Recueil des Traictés de confédération et alliance entre la couronne de France et les Princes et Estats étrangers depuis l'an 1621 jusques à présent (1651) ". (Librairie Gangloff, à Mulhouse) et sur : " Indicateur nobiliaire ". Paris, Doublet, 1818. (Bibl. de M. Jousselin).

(Guigard, T. I, p. 168. Révérend. Armorial du Premier Empire, T. 3, p. 95 et Borel d'Hauterive. Annuaire de 1845).

LARCHER D'ARCY

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef et d'une croix patriarcale, dite de Lorraine, du même en pointe.

Michel IV Larcher, marquis d'Arcy et de Vindecy, seigneur d'Avrilly, fils de Pierre IV, président de la Chambre des Comptes de Paris, et de Marie-Anne de Jaucen, né le 4 mars 1714, devint conseiller au Parlement de Paris le 13 mai 1735 et maître des requêtes le 27 janvier 1741; il mourut dans son château d'Arcy, en Bourgogne, en octobre 1772. Il avait épousé le 20 décembre 1735 Jeanne-Lazare Thiroux d'Ouarville.

Fer frappé sur un volume contenant quatre pièces de Romagnesi et de Riccoboni, 1736 et 1737. (Vente Cherrier, I[re] partie, 1920, n° 141).

(La Chenaye-Desbois, T. II, col. 494 et Granges de Surgères, T. 3, col. 182).

DORT DE LABORDE

(Béarn) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron, accompagné en chef de deux roses et en pointe d'une gerbe, le tout d'or.

Jean-Joseph Dort, vidame de Chartres, seigneur de la Ferté-Vidame et des baronnies de Méréville en Beauce et de Laborde en Bourgogne, fils de N... et de Marguerite Alleman, naquit à Jacca (Aragon) en 1724. Il acquit dans le commerce à Bayonne une fortune si colossale que le gouvernement français rechercha son assistance au cours des difficultés financières qu'il éprouva pendant la guerre de Sept-Ans. Après avoir prêté à maintes reprises à l'Etat, il consentit à prendre en main le service de la guerre, puis le service " des finances de la politique " et à accepter le titre de banquier de la Cour (1759). Sa scrupuleuse honnêteté et ses immenses talents rendirent des services

inappréciables à l'Etat. Aussi Choiseul fit-il ériger sa terre de Laborde en marquisat. En 1760, le marquis de Laborde épousa Rosalie Nettine; en 1763 il fut chargé de l'établissement de la caisse d'escompte de Paris, dont il fut nommé l'un des quinze directeurs en janvier 1767. Malgré toute une vie de générosité, d'honnêteté et de bonnes œuvres, il fut arrêté à la fin de 1793 dans son château de Méréville et décapité à Paris le 18 avril 1794.

On ne doit pas le confondre avec Jean-Benjamin de la Borde, l'auteur des chansons, qui était valet de chambre du roi.

Guigard, T. 2, p. 74, attribue par erreur le fer de ce personnage à Nicolas Boucot, dont les armes sont : d'azur au chevron accompagné en chef de deux *molettes* et en pointe d'une gerbe, le tout d'or.

Fer frappé sur un : " Almanach royal de 1780 ". (Bibl. de Chartres, n° 12583).

(Michaud, T. 22, p. 286 et Granges de Surgères, T. 3, col. 22).

DORT DE LABORDE

(R. Nettine, marquise)
(Brabant) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1[er] écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'or et en pointe d'une gerbe du même *(La Borde)*; II, coupé d'azur et d'argent, à une sirène d'or brochante, tenant en sa main dextre une balance d'argent *(Nettine)*.

Rosalie Nettine ou Néthine, veuve en premières noces, épousa Jean-Joseph Dort marquis de Laborde, banquier de la Cour, décapité en 1794.

Fer frappé sur un manuscrit de musique. (Bibl. Nat., Rés. Vm 7 366).
Guigard, T. I, p. 138, attribue par erreur ce fer à une dame Boucot.

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 552).

RAVEL D'ESCLAPON

(Provence) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même et en pointe d'un lévrier courant d'argent.

DREUX DE BRÉZÉ (De)

(Berri) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef et d'un soleil d'or en pointe.

Joachim de Dreux de Brézé, fils de Pierre, conseiller au Parlement de Bretagne, et de Marie Saguier, né en 1649, devint chanoine de l'Eglise de Paris, prieur de Biencourt et de Saint-André de Joigny, abbé du Folgoët, docteur en théologie de la Faculté de Paris et conseiller au Grand Conseil le 13 février 1680; il mourut le 16 décembre 1716.

Fer frappé sur : " Le Panégyrique de Théodose le Grand ". Paris, Langlois, 1687. (Librairie Besombes).

(Guigard, T. I. p. 270).

JANZÉ (De)

(Bretagne) XIX[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur coupé I
or, gueules.

Coupé : au 1, d'or au chevron de gueules, accompagné de deux hures de sanglier de sable, en chef, et d'un lévrier passant du même, en pointe; au 2, d'azur à trois bandes d'hermine. — Chiffre formé des majuscules F F J J surmontées d'un tortil de baron et entourées d'un ceinturon.

1.

2.

Louis-Frédéric, vicomte de Janzé, fils d'Henri-Anne-Désiré-Louis, comte de Janzé, conseiller d'Etat, et d'Eugénie Bigot de Préameneu, né entre 1813 et 1817, épousa le 4 juin 1857 Alix-Sophie-Louise de Choiseul-Gouffier, dont il n'eut pas d'enfant; il était membre de la Société des Bibliophiles français. La vente de sa bibliothèque eut lieu en avril 1909.

Le fer n° 1 existe aussi en un format plus petit : 43 × 32 mill. C'est ainsi qu'on peut le voir frappé sur : " Entretiens sur la pluralité des mondes ", par Fontenelle. Dijon, Causse, an II. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

A la place de ses armes, le vicomte de Janzé faisait quelquefois frapper son chiffre, notamment sur : " Les Lettres de M[r] de Voiture ", 1657-1659. (Vente Moura, décembre 1923, n° 909).

(Révérend. Armorial du Premier Empire, T. 2, p. 341).

JANZÉ

(A.-S.-L. de Choiseul-Gouffier, vicomtesse de)
(Bassigny) XIX^{e}-XX^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur coupé 1 sur 1er écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, coupé : au 1, d'or au chevron de gueules, accompagné de deux hures de sanglier de sable, en chef, et d'un lévrier passant du même, en pointe; au 2, d'azur à trois bandes d'hermine *(Janzé);* II, d'azur à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq à chaque canton du chef, posées en sautoir, et quatre à chaque canton de la pointe, posées deux et deux; sur le tout, d'or à trois jumelles de sable *(Choiseul-Gouffier).*

Alix-Sophie-Louise de Choiseul-Gouffier, fille d'Artus-Octavien-François, comte de Choiseul-Gouffier, et de Wanda Niesilowska, née à Vilna (Russie) le 29 mars 1835, épousa en premières noces, le 4 juin 1857, le vicomte Louis-Frédéric de Janzé, dont elle n'eut pas d'enfant, puis en secondes noces, le 3 décembre 1903, à Paris, le prince Charles-Marie de Faucigny-Lucinge, décédé en 1910; elle mourut à Paris en novembre 1915. Elle est l'auteur de nombreuses études historiques et littéraires.

(Comte de Neufbourg, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1922, p. 9, Intermédiaire, 1916, T. I, col. 191 et Révérend. Annuaire de la noblesse, 1892-1893 et 1899).

THIERRY DE VILLE D'AVRAY

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux tours de sable, alias d'argent, et en pointe d'un lion d'argent.

1

Marc-Antoine Thierry, dernier seigneur de Ville d'Avray, fils de N..., valet de chambre du roi, servit pendant vingt-deux ans dans la première compagnie des mousquetaires; il reçut la croix de Saint-Louis et devint mestre de camp de dragons; il fut en outre nommé premier valet de chambre du roi, attaché au Garde-meuble de la Couronne, puis commissaire général de la maison du roi au département des meubles de la Couronne en septembre 1783; il obtint en juillet 1784 l'érection en baronnie de sa terre de

2.

3.

Ville-d'Avray et périt victime des massacres le 2 septembre 1792. Il avait épousé Cécile-Marguerite Lemoine.

Fer n° 1 frappé sur : " Calendrier de la Cour pour 1780 ". Paris, V^ve^ Hérissant, 1780. (Bibl. de M. Hermal).
Fer n° 2 frappé sur : " Almanach royal de 1789 ". (Vente de Bordes de Fortage, 1919, n° 186).
Fer n° 3 frappé sur : " Almanach royal de 1790 ". (Vente de Bordes de Fortage, 1919, n° 187).

(Granges de Surgères, T. 4, col. 350 et Saint-Allais. Nobiliaire universel de France, T. 14, p. 437).

LA FONTAINE (De)

(Anjou) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or — ou argent, azur.

D'azur au chevron, accompagné en chef de deux trèfles et en pointe d'une gerbe, le tout d'or, alias : d'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux trèfles d'or et en pointe d'une gerbe du même, liée d'azur.

De la Fontaine, seigneur de Mervé, de Biré et de Mordoit.

Fer frappé sur un : " Almanach royal de 1790 ". (Collection de M. H. Ducup de Saint-Paul).

(Denais. Armorial général de l'Anjou, T. 2, p. 45).

BOCHER

(Orléanais) XVI[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une coquille d'or, à dextre, et d'une rose d'argent, à senestre, et en pointe d'un cœur d'argent.

Martin II Bocher ou Baucher, né à Chartres, devint licencié en décrets, curé de Saint-Martin-de-Chauny, abbé de Saint-Jean-en-Vallée de Chartres (13 juin 1515), de Saint-Eloi-Fontaine, au diocèse de Noyon, de Saint-Vincent-au-Bois, près de Châteauneuf-en-Thimerais (1534), conseiller et aumônier ordinaire du Roi et chanoine de Chartres (25 octobre 1563); il mourut en janvier 1574.

Fer frappé sur un Hégésippe de 1520. (Bibl. municipale de Chartres, n° 1938-7 C).

Ce fer se trouve accompagné, sur ce volume, des armes de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée: un agneau pascal passant sur une champagne chargée d'une rose d'architecture, la tête contournée et tenant de sa patte dextre une bannière à trois pointes posée en pal, accostée de deux fleurs de lis, le tout accompagné en chef d'une main bénissante, mise en barre et mouvante d'un nuage.

(D'Armancourt, p. 50).

BARILLON DE MORANGIS

(Auvergne) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec bordure engrêlée

azur, or, gueules.

D'azur au chevron, accompagné de deux coquilles en chef et d'une rose en pointe, le tout d'or; à la bordure engrêlée de gueules. — Chiffre formé des lettres J B B en capitales romaines.

Jean-Jacques Barillon de Morangis, fils d'Antoine, intendant d'Orléans, et de Catherine-Marie Boucherat, né en 1678, devint avocat du Roi au Châtelet de

Paris le 13 août 1695, conseiller au Parlement de cette ville le 8 avril 1699, puis maître des requêtes de l'hôtel du Roi le 17 juin 1706; il mourut célibataire, à Paris, le 29 mai 1741.

Les fers reproduits ci-dessus existent aussi en deux autres autres formats plus petits : 63 × 48 mill. et 18 × 16 mill., pour les armoiries, et 11 × 9 mill. et 6 × 5 mill., pour le chiffre. Le fer armorié et le chiffre de dimensions moyennes se voient frappés sur : " Les Proverbes de Salomon expliquez en forme de paraphrase par M. Nicolas Guillebert".Paris, v^ve^ Buon, 1628. (Librairie Rahir, cat. de janvier 1920, n° 569) et ceux de petites dimensions sur : " Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX ". Amsterodami, apud G. Janssonium, 1625. (Bibl. de M. Jousselin). Sur ce dernier fer le casque est complètement de profil et les dents de la bordure ne sont pas ornementées.

(Guigard, T. 2, p. 33 et Granges de Surgères, T. 2, col. 333 et 334).

PICOT DE DAMPIERRE

(Champagne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef non chargé

or, azur, gueules.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois falots d'argent, alias d'azur, allumés de gueules; au chef de gueules.

Picot, comte de Dampierre, seigneur de Meurs, officier au régiment des Gardes-françaises, épousa en décembre 1774, à Versailles, une demoiselle Picot de Combreux.

Fer frappé sur : " Calendrier de la Cour de 1780 ". (Librairie Bessire).

(Dubuisson, T. 2, p. 51 et Granges de Surgères, T. 3, col. 830).

GLATIGNY (De)

(Lyonnais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef non chargé

gueules, or, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné de trois roses du même; au chef d'or.

Mathieu de Glatigny, fils de Gabriel II, avocat général à la Cour des monnaies de Lyon, et de Marie-Anne Chervin-Rivière, baptisé à Lyon le 12 mai 1697, fut avocat en Parlement et aux cours de Lyon, membre de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de cette ville, puis échevin de Lyon, où il mourut célibataire le 13 avril 1742 pendant sa première année d'échevinage, laissant de nombreux mémoires inédits sur différents sujets de littérature et de jurisprudence.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 270 et 271).

GLATIGNY (De)

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef non chargé
gueules, or, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné de trois roses du même ; au chef d'or.

Gabriel IV de Glatigny, fils de Gabriel III, avocat général à la Cour des monnaies, sénéchaussée et siège présidial de Lyon, et de Marie-Anne Millière, fut baptisé à Lyon le 14 avril 1719; d'abord avocat aux Cours de Lyon, il acheta ensuite une charge de conseiller au Parlement de Paris, où il épousa le 18 septembre 1745 Marie Pichon de Madière, veuve de Louis-Marie Le Boullanger, conseiller au même Parlement.

Fer frappé sur des : " Almanachs royaux pour 1747 et 1755 ". (Bibl. de la ville de Lyon, n° 950257).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 271).

MAY (De)

XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé.

De... au chevron de..., accompagné de trois macles de...; au chef de..., chargé d'un arbre de..., terrassé de... — Légende : " BIBLIOTHÈQUE DE M.R & M.D DE MAY ".

Madame de May fut la nourrice du duc d'Anjou, plus tard Philippe V d'Espagne; son mari, Nicolas Rouillé, ou Rouilliers, en avait été le valet de chambre; elle acheta en 1718 la seigneurie de Chatou et de Montesson, mais Antoine Portail, président au Parlement, reprit cette seigneurie en 1720, par droit de retrait lignager.

Fer frappé sur : " Voyages au Levant ". Rouen, Ferrand, 1725.

FILZJEAN DE GRANDMAISON

(Bourgogne) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
azur, or, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même; au chef d'or, chargé de trois croix pattées de gueules. — Devise : "AD COELVM CRVX NON SYDERA DVCET. ".

Filzjean ou Filsjean ou Fijean de Grandmaison.

DROUAS DE BOUSSEY

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

azur, or, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois fers de lance d'argent; au chef d'or, chargé de trois molettes d'argent.

Claude Drouas de Boussey, fils de Jacques, seigneur de la Plante et de Joursenvaux, et de Claude Simon de Grandchamp, né le 29 septembre 1712 à Boussey, près de Vitteaux, diocèse d'Autun, fut le secrétaire et le confident de Languet de Gergy, archevêque de Sens, dont il devint le vicaire général en 1743; nommé archidiacre d'Etampes, ensuite de Melun, il fut pourvu en juin 1749 de l'abbaye de Morigny, diocèse de Sens, et nommé évêque-comte de Toul, prince du Saint-Empire, le 17 février 1754; il mourut à Toul le 21 octobre 1773, laissant une importante bibliothèque.

(De Mahuet et Des Robert, p. 94 et 95. Intermédiaire, 1909, T. I, col. 353 et D[r] Bouland, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril 1904).

RENOUARD DE LA TOUANE

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

argent, gueules, azur.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois fleurs de pensée au naturel; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

1.

2.

Charles-Claude Renouard, seigneur de la Touane, fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 23 janvier 1715 et ensuite président en la Cour des Aides le 17 août 1724.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Vies des hommes illustres grecs et romains ", par Plutarque, translatée par J. Amyot. Paris, Vascosan (et F. Morel), 1567-1574, 13 vol. (Librairie Rahir, cat. de juin 1920, n° 728).

Fer n° 2 frappé sur : " Œuvres de Boileau ". Amsterdam, 1729, 2 vol. (Bibl. de M. Hochstedter, à Bruxelles).

(Dubuisson, T. 2, p. 73 et Guigard, T. 2, p. 409).

LACOUR

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

azur, argent, or.

D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois mouchetures d'hermine du même; au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules.

Jean-Baptiste Lacour, fils de Jean-Baptiste et de Madeleine Chapais, né à Lyon le 9 janvier 1714, fut nommé recteur de l'hôpital de la Charité de Lyon pour 1755 et 1756, juge assesseur en la juridiction de la conservation de cette ville le 3 janvier 1758, directeur de la Chambre de commerce le 1[er] mars 1760, trésorier des deniers de l'hôpital de la Charité et directeur général de cet établissement le 22 décembre 1767, après avoir été échevin de Lyon en 1763 et 1764. Il mourut le 23 juillet 1793. Il avait épousé le 4 août 1759 Françoise-Maurice Giraud.

Fer frappé sur le registre des comptes produits par J.-B. Lacour, comme trésorier de la Charité.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 321 et 322).

MÉLIN
XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
or, gueules, azur.

D'or au chevron de gueules, accompagné en pointe de trois merlettes de..., posées une et deux; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Antoine-Jean Mélin ou Meslin cumula les fonctions de secrétaire du Roi, de commissaire ordonnateur, de premier commis de la guerre et de premier commis des finances; il fut encore nommé secrétaire général, greffier, intendant et garde des archives de l'ordre de Saint-Louis, puis intendant de l'ordre du Saint-Esprit en 1783.

Fer frappé sur un volume imprimé à Amsterdam en 1695, relié à la fin du XVIII[e] siècle. (Bibl. de M. Hermal).

(Teulet. Liste chronologique des Chevaliers et des Officiers de l'Ordre du Saint-Esprit. Paris, Lahure 1864 et Almanach royal de 1786).

NIQUET (De)

(Berri) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

azur, argent, gueules.

D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois oiseaux (colombes) d'or, nichées dans des nids de sable, [celles du chef affrontées] ; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.

Joseph de Niquet, fils de N..., lieutenant de Roi d'Antibes et directeur du Canal des Deux-Mers et des fortifications de Provence et de Languedoc, fut nommé président à mortier au Parlement de Toulouse le 29 décembre 1722.

Fer frappé sur : "Journal historique de Mademoiselle de Clermont depuis Paris jusqu'à Strasbourg...", par le chevalier Daudet. Chaalons, Bouchard, 1725. (Bibl. Nat., Rés. Lb[38] 1400). Sur ce fer, les trois colombes sont représentées, sans doute par erreur, dans leur position héraldique normale, alors que les deux du chef auraient du être affrontées.

(La Chenaye-Desbois, T. 14, col. 961).

GUÉRIN

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

argent, gueules, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même, feuillées et tigées de sinople; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.

Fer frappé sur : " Histoire ancienne des Egyptiens ". Paris, Estienne, 1775. (Bibl. du D[r] Olivier).

PURES (De)

(Lyonnais) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

or, azur, gueules.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois trèfles de sinople; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux annelets du même.

Jacques II de Pures, alias de Pure, seigneur de Champfray et de Pravieux, bourgeois de Lyon, fils de Jacques I[er], marchand bourgeois de Lyon et procureur du Roi au présidial de cette ville, et de Jeanne Richard de laBarollière, épousa le 24 novembre 1640 Madeleine Lorain, dont il eut six enfants.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 537 à 539).

HASTREL DE RIVEDOUX (D')

(Picardie) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

avec franc-quartier

azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent et en pointe d'une tête de lévrier du même, colletée de gueules; au franc-quartier placé à senestre, de gueules à l'épée haute d'argent *(qui est celui des barons militaires)*.

Etienne d'Hastrel de Rivedoux, fils de Jacques-Bruno, seigneur de Rivedoux, capitaine, né à la Pointe-aux-Trembles (Canada) le 4 février 1766, devint sous-lieutenant en 1781, capitaine en 1792, chef de brigade en 1799, général de division le 26 janvier 1807, directeur général de la conscription, et fut créé baron de l'Empire le 27 juillet 1810; il fut nommé inspecteur général d'infanterie sous la Restauration, grand-officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, et mourut à Versailles le 19 septembre 1846. Il avait épousé le 30 août 1801 Marie-Louise-Jeanne Zaepffel, sœur de la duchesse de Feltre.

Fer frappé sur : " Instructions générales sur la conscription : Modèles ". (Collection Brouwet).

(H. de la Perrière, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 66 à 68 et Révérend, Armorial du Premier Empire, T. 2, p. 298).

FERS NON IDENTIFIÉS

De... au chevron d'or, accompagné de trois oiseaux (canettes?) de...

1.

2

Ces fers peuvent être attribués à un membre des familles Birouste, Bouret, Chambailhac, Doyen, Favantine, La Ballue, Patu.

Fer n° 1 frappé sur un : "Almanach royal de 1766". (Deuxième vente Lacombe, 2e partie, février 1923, n° 1991).

Fer n° 2 frappé sur un : "Almanach royal de 1790". (Vente du 5 avril 1921, Em. Paul expert, n° 69).

De... au chevron de..., accompagné de trois hures de sanglier de...

De... au chevron de..., accompagné de trois roses de...

Guigard, T. 2, p. 393, attribue ce fer à Perreau, secrétaire de François I^er^, dont les armes auraient été : d'or au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules; au chef diapré d'or. Remarquons toutefois que le prétendu chef diapré n'est qu'un motif ornemental, *extérieur* à l'écu, et que par conséquent l'attribution donnée est plus que contestable.

Fer frappé sur : " L'ombre errante, rêve historique ". Dans l'atmosphère, de l'imp. des Génies, 1777. (Librairie Besombes).

De... au chevron de..., accompagné de trois trèfles de...

1.

2.

Fer n° 1 frappé sur un : " Almanach royal de 1768 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).
Fer n° 2 frappé sur un : " Almanach royal de 1787 ". (Librairie Margraff).

Ecartelé : aux 1 et 4, de... au chevron de..., accompagné de trois trèfles de...; aux 2 et 3, de... au lis de jardin de..., tigé et feuillé de...

Fer frappé sur un manuscrit de la fin du XVIII° siècle.

D'azur au chevron de..., accompagné en chef de deux coquilles de... et en pointe d'un cygne de..., tenant en son bec un serpent de...

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de..., et en pointe d'un croissant de... — Chiffre formé des capitales romaines H P, surmontées d'une couronne de comte.

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une tête de lion de...; II, de... à la fasce de..., chargée de trois besants de...

Fer frappé sur : " Philosophiæ compendium ". Parisiis, 1779. (Bibl. de Versailles, manuscrit M 2).

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de..., et en pointe d'une lyre de...; II, de sable à trois tours d'argent, ouvertes et ajourées de sable *(La Vaulx)*. Devise : " TOUT PAR AMOUR ".

Deux écus accolés : I, de... au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de..., et en pointe d'une marmite? de...; II, de sable à trois tours d'argent, ouvertes et ajourées de sable *(La Vaulx)*. Devise : " TOUT PAR AMOUR ".

Ecartelé : aux 1 et 4, de... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'un mont ou d'un rocher de...; aux 2 et 3, de... à trois bandes de...; au chef de...

Fer frappé sur : " Siège de Maestricht ". Amsterdam, 1674.

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'un oiseau essorant de..., couronné de...

Fer frappé sur : " Liste générale des postes de France pour l'année 1778 ". (Collection du Vte de Chansiergues Ornano).

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'un oiseau (faucon ou épervier) de..., perché sur une branche de...

Ce fer peut être attribué à un membre des familles Dupont, Gaignat, Lebeuf, Rigoley.

Fer frappé sur : " Mémoires d'un citoyen ou le code de l'humanité " (par Charpentier). Paris, Desventes de Ladoué, 1770, 2 vol. (Vente de Béarn, 2e partie, novembre 1920, n° 321).

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux fleurs (de cyclamen?) de..., tigées et feuillées de..., et en pointe d'une flèche de..., la pointe en bas.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux fleurs de..., feuillées et tigées de..., et en pointe d'un lion de... *(Malezieu?)*

De... au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses ou quintefeuilles de... et en pointe d'un gland de...

Fer frappé sur : " De l'Esprit ", par Helvétius, 1758.

De... au chevron de..., accompagné en chef d'un croissant de..., à dextre, et d'un soleil de..., à senestre, et en pointe d'une tête et col de cerf de...

De... au chevron d'or, accompagné de trois roses de...; au chef cousu de gueules.

Fer frappé sur un : " Almanach royal de 1781 ". (Vente des 21-22 février 1921, Ch. Bosse expert, n° 13).

L'Armorial du Lyonnais donne à la famille de Glatigny les armes suivantes: de gueules au chevron d'or, accompagné de trois roses du même; au chef d'or. Rietstap les blasonne: d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même; au chef de gueules. Les émaux indiqués sur le fer reproduit ci-dessus ne correspondant pas exactement ni à l'une ni à l'autre de ces deux descriptions, nous n'avons pas cru devoir l'attribuer à un membre de la famille de Glatigny.

UPB

De... au chevron de..., accompagné de trois roses de... ; au chef de..., chargé d'un lion passant de... — Chiffre formé des majuscules D E P V.

Les familles Bocon de la Merlière (Dauphiné), Charil de la Barre (Bretagne), Nevelet du Russeau (Champagne) et Barbier (Bourgogne) portent ces armes avec des émaux différents.

Fer frappé sur un manuscrit daté de 1656.

De... au chevron de..., accompagné de trois trèfles de...; au chef de..., chargé d'une étoile ou d'une molette de... — Chiffre formé des capitales romaines A C E H O *(Hinlopen?)*.

1.

2.

3

Fer n° 1 frappé sur : " Les Familles de la France illustrées par les monuments des médailles ", par Jacques de Bie. Paris, Camusat, 1636. (Librairie Cornuau).
Fer n° 2 frappé sur l'édition originale in-12 du Cid de Corneille. Paris, Targa, s. d.

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux palmes de... et en pointe d'un chou? de...; au chef de..., chargé de trois étoiles de...

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA TROISIÈME SÉRIE

	Planches
ARNAULD D'ANDILLY (Robert).	293
ARNAULD DE POMPONNE (Simon).	294
AURIOL (Jean).	255
BARBARAT DE MAZIROT (Charles-François-Antoine de).	268
BARILLON DE MORANGIS (Antoine).	246
— — (Jean-Jacques).	309
BARTHELOT DE RAMBUTEAU (A.-V. de La Vieuville de Vignacourt, marquise).	241
BAUCHER (Martin II).	308
BAUSSET-ROQUEFORT (Emmanuel-François de).	286
— — (Pierre-François-Gabriel-Raymond-Ignace-Ferdinand de).	287
BÉCHAMEIL DE NOINTEL (Louis de).	231
BELLEVAL (Marie-Françoise-Catherine de), comtesse Pasquier de Franclieu.	289
BERRYER (Nicolas-René).	296
BIGOT (Louis-Emeric).	238
BLANCHEBARBE DE GRANDBOURG (Germain-Pierre).	265
BOCHER (Martin II).	308
BOUCHU DE LESSART DE LOISY (Pierre).	250
CAUMONT DE LA FORCE (Constance-Madeleine-Louise-Nompar de), marquise Le Lièvre de la Grange.	298
CAVEREL (Philippe de).	234
CAZE (Jean).	283
— (Marie-Joseph-François).	285
CAZE DE JUVINCOURT (Anne-Nicolas-Robert).	284
CHAILLON DE JONVILLE (Augustin-Jean-François).	290
— — (A.-V.-D. Le Blanc de Châteauvillard, marquise).	291

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
CHOISEUL-GOUFFIER (Alix-Sophie-Louise de), vicomtesse de Janzé.	305
DAVAL (Antoine-François).	281
DORT DE LABORDE (Jean-Joseph).	300
— — (R. Nettine, marquise).	301
DREUX DE BRÉZÉ (Joachim de).	303
DROUAS DE BOUSSEY (Claude).	315
DU PILLE (Jacques-André).	249
EUDEL (Paul-Charles-Théodore).	242
FIEUBET DE NAULAC (Gaspard III).	252
FILZJEAN, FILSJEAN ou FIJEAN DE GRANDMAISON.	314
FONTANIEU (Gaspard-Moyse de).	263 et 269
GALLIFET (M.-D.-E. Pucelle, marquise de).	240
GAUTHIER DE ROUGEMONT (Jean-Charles-Alexis).	264
GENESSE (L'abbé).	266
GIRARD (Benoît-Victor).	282
GLATIGNY (Gabriel IV de).	312
— (Mathieu de).	311
GUÉRIN.	320
HASTREL DE RIVEDOUX (Etienne d').	322
HÉERE (Jacques de).	245
JANZÉ (Louis-Frédéric de).	304
— (A.-S.-L. de Choiseul-Gouffier, vicomtesse de).	305
LA CORÉE (Charles-André de).	244
LA FONTAINE (De).	307
LA VIEUVILLE DE VIGNACOURT (Adélaïde-Victoire de, marquise) Barthelot de Rambuteau.	241
LACOUR (Jean-Baptiste).	317
LAMBERT-DESCHAMPS DE MOREL (Jacques-Etienne-Joseph).	247
LARCHER D'ARCY (Michel IV).	299
LE BLANC DE CHATEAUVILLARD (Adélaïde-Victoire-Denise), marquise Chaillon de Jonville.	291
LE LIÈVRE DE LA GRANGE (Adélaïde-Edouard).	297
— — (C.-M.-L.-N. de Caumont de la Force, marquise).	298
LE MARCHANT DE CALIGNY (Pierre-Paul II).	237
LE MASLE (Michel).	235
LE MEUSNIER.	233

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
LE NOËL DU PERRON (Jacques).	292
LE NOIR (Jean-Charles-Pierre).	270 et 288
LE TORS DE CHESSIMONT (E.-P.).	251
LÉGIER DE LA TOUR.	243
MACHÉCO DE PRÉMEAUX (Jean-Chrétien de).	230
— — (Jean-François de).	229
MAUPERCHÉ (Mathieu-Louis de).	261
MAY (M^r et M^{me} de).	313
MAZUYER DE LA TOURETTE (François-Claude-Pierre)	256
MEAUX ou MEAU (Etienne de).	276
MÉLIN ou MESLIN (Antoine-Jean).	318
MOLÉ (François).	259
— (Mathieu).	258
MOLÉ DE CHAMPLATREUX (Mathieu-François).	260
MOREAU (Gabriel-François).	280
MOREAU DE BEAUMONT (Jean-Louis).	279
MOREAU DE SÉCHELLES (Jean).	278
NETTINE ou NÉTHINE (Rosalie), marquise Dort de Laborde.	301
NIQUET (Joseph de).	319
PAPILLON DE LA FERTÉ (Denis-Pierre-Jean).	295
PASQUIER DE FRANCLIEU (M.-F.-C. de Belleval, comtesse).	289
PATIN (Charles).	267
PICOT DE DAMPIERRE.	310
POËRIER D'AMFREVILLE (Adrien).	257
PUCELLE (Marie-Denise-Elisabeth), marquise de Gallifet.	240
PURES ou PURE (Jacques II de).	321
RAVEL D'ESCLAPON.	302
RENOUARD DE LA TOUANE Charles-Claude.	316
RIGOLEY DE JUVIGNY (Jean-Antoine).	262
ROSE (Toussaint).	239
ROUILLÉ DE JOUY (Antoine-Louis).	277
ROUSSELOT (De).	232
ROUX (Jean-Antoine).	236
SALLIER DU BROUILLARD.	275
SÉGUIER.	274
— (Antoine-Louis).	273

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
SÉGUIER (Dominique).	272
— (Pierre III).	271
SOUCHAY (Pierre-Hélène).	248
THÉVENOT (Mademoiselle de).	254
THIERRY DE VILLE-D'AVRAY (Marc-Antoine).	306
TURODIN (Joseph).	253

IMPRIMÉ

par

EMILE LEGRAND

MELUN